

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2003-2004

24 JUIN 2004

Proposition de loi étendant la protection pénale des personnes vulnérables contre la maltraitance et la malmenace

(Déposée par Mme Sabine de Bethune)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition vise à donner une impulsion à l'élaboration d'une politique judiciaire fédérale en ce qui concerne la maltraitance et la malmenace des personnes âgées et des personnes vulnérables. La prévention de toutes les formes de violence à l'égard des personnes et l'aide accordée en la matière relèvent de la compétence des communautés.

L'aspect judiciaire nécessite une adaptation du Code pénal. À l'heure actuelle, cette matière se trouve dans l'angle mort de la politique fédérale de sécurité intégrale (*cf.* note cadre de politique fédérale Sécurité, mars 2004).

La présente proposition de loi intervient à quatre niveaux :

1. elle multiplie les exceptions au secret professionnel. Depuis la loi du 28 novembre 2000, qui a inséré l'article 458*bis* dans le Code pénal, il est possible, grâce à l'assouplissement de la notion du secret professionnel, de signaler certains faits graves commis sur des mineurs d'âge. La présente proposition de loi vise à étendre la possibilité de signalement à d'autres catégories de personnes qui souffrent d'une diminution de leur autonomie pour des raisons physiques et/ou psychiques et qui sont, dès lors, moins aptes à se

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2003-2004

24 JUNI 2004

Wetsvoorstel tot uitbreiding van de strafrechtelijke bescherming van bijzonder kwetsbare personen tegen mishandeling en misbehandeling

(Ingediend door mevrouw Sabine de Bethune)

TOELICHTING

Dit voorstel heeft tot doel een aanzet te geven tot een federaal justitieel beleid inzake de mis(be)handeling van ouderen en kwetsbare personen. De preventie van alle vormen van geweld tegen personen en de hulpverlening ter zake valt onder de bevoegdheid van de gemeenschappen.

Het justitieel aspect vergt een aanpassing van het Strafwetboek. Vandaag is dit een blinde vlek in het federale integrale veiligheidsbeleid (*cf.* nota van de regering over het integrale veiligheidsbeleid, maart 2004).

Voorliggend wetsvoorstel grijpt op vier niveaus in door:

1. de uitzonderingen op het beroepsgeheim uit te breiden. In 2000 werd, door de invoeging van artikel 458*bis* in het Strafwetboek bij de wet van 28 november 2000, de melding mogelijk gemaakt van bepaalde ernstige feiten gepleegd op minderjarigen, door een versoepeling van het beroepsgeheim. Voorliggend wetsvoorstel heeft tot doel deze mogelijkheid tot melding uit te breiden tot andere categorieën van personen die omwille van fysieke en/of psychische redenen te kampen hebben met een verminderde zelf-

défendre contre les atteintes à l'intégrité physique et mentale visées dans l'article en question.

2. elle prévoit un alourdissement des peines frappant les individus qui ont commis des faits contre des personnes qui sont particulièrement vulnérables en raison d'une maladie, d'un état de grossesse ou d'une déficience, ou d'une infirmité physique ou mentale.

3. elle supprime l'impunité pénale qui existe dans les situations de délits contre les propriétés (vols, extorsions, abus de confiance, escroquerie, tromperie), lorsque les faits ont été commis au sein de la famille sur une personne vulnérable.

4. elle permet à des associations qui prennent en charge, parfois depuis longtemps, la prévention, le conseil et la résolution de conflits au sein de la famille ou d'institutions d'hébergement, ou à l'extérieur de celles-ci, d'ester en justice moyennant une collaboration permanente avec les maisons de justice et un agrément par les pouvoirs publics.

1. Le problème de la maltraitance et de la malmenance des personnes âgées

Depuis le début des années 80, le problème de la vulnérabilité spécifique des personnes âgées à la maltraitance et à la malmenance a de plus en plus souvent été mis en lumière aux niveaux national et international.

1.1. Résultats des études

L'étude belge la plus récente, intitulée «La violence et les sentiments d'insécurité chez les personnes âgées», a été élaborée en 1988 par Sybille Opdebeek, Anneleen Vandenberg et le professeur Frans Lammertyn, à la demande de Mme Miet Smet, ministre de l'époque. L'étude a montré qu'une personne âgée sur huit (de plus de 65 ans, cohabitante ou isolée) était confrontée à l'une ou l'autre forme de violence psychique, physique ou sexuelle. Si l'on ajoute à cela les cas d'abus financier, on arrive à une proportion d'une personne âgée sur cinq. Il s'est avéré que les femmes étaient un peu plus vulnérables à la maltraitance et à la malmenance que les hommes.

Une deuxième étude importante, qui a fortement contribué à ce que le problème jouisse d'une attention accrue, fut l'étude néerlandaise réalisée en 1996 par H.C. Comijs et intitulée «*Agressie tegen en benadeling van ouderen. Een onderzoek naar ouderenmis-handeling*».

redzaamheid, en dus minder weerbaar zijn tegen de in het artikel bedoelde aantastingen van de fysieke en psychische integriteit.

2. de invoering van een strafverzwaring voor feiten gepleegd tegen een persoon die ingevolge ziekte, zwangerschap, dan wel een lichamelijk of geestelijk gebrek of onvolwaardigheid bijzonder kwetsbaar is.

3. de opheffing van de strafrechtelijke straffeloosheid die bestaat bij misdrijven tegen eigendommen (diefstallen, afpersingen, misbruik van vertrouwen, oplichting, bedriegerij) als de feiten binnen de familie werden begaan tegen een kwetsbare persoon.

4. het instellen van de mogelijkheid tot rechtsvordering door verenigingen die sinds geruime tijd actief zijn op het vlak van preventie, advies en het oplossen van conflicten in de familie of in verblijfsinstellingen of daarbuiten, mits continue samenwerking met justitiehuisen en erkenning van overheidswege.

1. De problematiek van ouderenmis(be)handeling

De specifieke kwetsbaarheid van oudere personen voor situaties van mis(be)handeling is sinds het begin van de jaren '80 zowel op nationaal als op internationaal vlak meer en meer in de aandacht gekomen.

1.1. Onderzoeksresultaten

De meest recente Belgische studie «Geweld en onveiligheidsgevoelens bij ouderen, prevalentie en gevolgen» werd uitgevoerd in 1998 door Sybille Opdebeek, Anneleen Vandenberg en professor Frans Lammertijn, in opdracht van toenmalig minister Miet Smet. De studie bracht aan het licht dat 1 op 8 ouderen (ouder dan 65 jaar, samenwonend of alleenstaand) met een of andere vorm van psychisch, fysiek of seksueel geweld werd geconfronteerd. Wanneer hierbij de situaties van financieel misbruik gerekend worden, komt men tot een verhouding van één op vijf ouderen. Vrouwen bleken iets meer dan mannen kwetsbaar te zijn voor mis(be)handeling.

Een tweede belangrijke studie die in belangrijke mate heeft bijgedragen tot een grotere aandacht voor de problematiek is de Nederlandse studie van H. C. Comijs uit 1996 «*Agressie tegen en benadeling van ouderen. Een onderzoek naar ouderenmishandeling*».

La définition qui est utilisée dans cette dernière étude pour cerner le problème a servi à établir la définition qui est devenue usuelle en Flandre dans divers documents préparatoires (source: «*De uitbouw van een centraal meldpunt ouderen mishandeling*», document du CAW Zuid-Oost-Vlaanderen, 2003, p. 12).

«On entend par maltraitance d'une personne âgée (de 55 ans ou plus) par une personne qui entretient avec elle une relation personnelle et/ou professionnelle, l'accomplissement d'actes ou le non-accomplissement d'actes qui entraînerait, selon toute probabilité, de manière répétitive, pour la première, des dommages corporels et/ou des dommages psychiques et/ou des dommages matériels, et, partant, une forme de dépendance partielle ou totale.» (traduction).

Comme le problème du maltraitement des personnes âgées couvre aussi d'autres aspects que la maltraitance physique ou psychique, nous avons choisi de parler en l'espèce de maltraitance et de malmenace.

Le maltraitement peut résulter aussi bien d'une maltraitance (poser des actes) que d'une malmenace (omettre de poser des actes). La protection de la dignité de la personne âgée doit toujours être la préoccupation centrale et la manière dont celle-ci et/ou la personne qui signale une situation ressent les choses doit être le critère de référence. La maltraitance et la malmenace ne supposent pas nécessairement l'existence d'une intention malveillante. L'incapacité, l'ignorance ou l'impuissance peuvent être des causes sous-jacentes. Il peut aussi y avoir une certaine dépendance par rapport au responsable de la maltraitance ou de la malmenace.

C'est dans cette optique que les auteurs de la proposition ont opté pour l'utilisation des termes «maltraitance et malmenace».

Lorsque l'état de dépendance de la personne âgée s'aggrave, le risque de maltraitance ou de malmenace s'aggrave lui aussi. En règle générale, on part du principe que toute personne qui devient tributaire de l'aide d'autrui et qui doit renoncer à une partie de son indépendance est vulnérable à la maltraitance et à la malmenace. Parallèlement, toute personne qui se retrouve en position soignante vis-à-vis d'une personne âgée peut commettre des faits qui dépassent les limites autorisées.

C'est pourquoi nous utiliserons par ailleurs dans notre proposition le terme «personne vulnérable» et que les mesures que nous prévoyons dans la cadre de celle-ci ne seront pas applicables seulement aux personnes âgées. Le risque qu'encourt la personne vulnérable dépend de son degré de dépendance d'autrui ou de la mesure dans laquelle son autonomie est réduite. La définition du terme «personne vulnérable»

De definitie die in deze laatste studie gehanteerd wordt om de problematiek te duiden vormt de basis voor volgende definitie die in Vlaanderen gangbaar is geworden in diverse beleidsvoorbereidende documenten (bron: «*De uitbouw van een centraal meldpunt ouderen mishandeling*», document van CAW Zuid-Oost-Vlaanderen, 2003, blz. 12):

«Onder mishandeling van een ouder persoon (iemand vanaf 55 jaar) verstaan we al het handelen of nalaten van handelen van al degenen die in een persoonlijke en/of professionele relatie met de oudere staan, waardoor de oudere persoon (herhaaldelijk) lichamelijke en/of psychische en/of materiële schade lijdt dan wel vermoedelijk zal lijden en waarbij van de kant van de oudere sprake is van een vorm van gedeeltelijke of volledige afhankelijkheid.»

Omdat onder de problematiek van ouderenmis(be)handeling ook andere aspecten begrepen worden dan fysieke of psychische mishandeling, opteert men ervoor de term «ouderenmis(be)handeling» te hanteren.

Mis(be)handeling kan het resultaat zijn van zowel actief (plegen van handelingen) als passief (nalaten van handelingen) gedrag. Steeds staat de waardigheid van de oudere centraal en vormt de beleving van de betrokkene en/of van de melder het criterium. Kwaadwillig opzet is geen vereiste om te spreken van mis(be)handeling. Onkunde, onwetendheid of onmacht kunnen onderliggende oorzaken zijn. Er kan ook sprake zijn van een zekere afhankelijkheid van de kant van pleger van mis(be)handeling.

In deze optiek wordt ervoor gekozen de term mis(be)handeling te hanteren.

Wanneer de afhankelijkheid van de oudere persoon toeneemt is er een verhoogd risico voor situaties van mis(be)handeling. In het algemeen wordt aangenomen dat iedere persoon die in een hulpbehoevende situatie komt en een deel van zijn of haar onafhankelijkheid moet afstaan, kwetsbaar is voor mis(be)handeling. Parallel hiermee kan eenieder die in een verzorgende situatie ten opzichte van een ouder persoon komt te staan, feiten stellen die grensoverschrijdend zijn.

In deze optiek wordt daarom verder in dit voorstel gesproken over «kwetsbare personen» en zijn de voorgestelde maatregelen ruimer van toepassing dan enkel voor oudere personen. Het risico schuilt in de mate waarin de persoon afhankelijk is van anderen of te kampen heeft met een verminderde zelfredzaamheid. In punt 3.1. wordt verder ingegaan op de definitie van «kwetsbare persoon». Het is de zwakte van

ble» figure au point 3.1. C'est en raison de sa vulnérabilité qu'une personne doit bénéficier d'une protection particulière.

Dans ce contexte, l'âge avancé ne constitue qu'un risque de maltraitance ou de malmenace parmi d'autres. Il faut aussi souligner que l'âge avancé n'est pas une cause de dépendance accrue pour tout le monde. Le vieillissement entraîne inévitablement des dégradations à divers points de vue, comme en matière de santé, sur le plan physique ou au niveau mental. Mais, comme le dit le professeur Marcoen (KU Leuven) («*Succesvol ouder worden in de familiecontext*», contribution à la journée d'études «*Het gezin vandaag en in de toekomst*», groupe CD&V du Sénat, rapport 2004), la plupart des personnes âgées disposent de suffisamment de ressort pour compenser ces dégradations si possible. Elles parviennent ainsi à maintenir leur activité physique et mentale et leur propre bien-être à un niveau aussi élevé que possible. Elles y arrivent grâce à des efforts personnels ou à des moyens extérieurs (comme l'aide de la médecine en cas de dégradation physique, les exercices d'entraînement de la mémoire en cas de diminution mentale, les contacts sociaux en cas de décès du conjoint,...). Une bonne condition fonctionnelle leur permet de continuer à prendre soins d'elles-mêmes dans une mesure suffisante et de conserver leur indépendance aussi longtemps que possible.

1.2. Données récentes recueillies par le point de contact «maltraitance des personnes âgées»

Les mesures qui devraient permettre de mener une politique cohérente en matière de maltraitance et de malmenace des personnes âgées en sont encore au stade de projets dans notre pays. La création du point de contact «maltraitance des personnes âgées» pour le Sud-Est de la Flandre sous l'impulsion du conseil des seniors de la commune de Zottegem (voir également: www.meldpuntouderenmishandeling.be), fut l'une des principales initiatives que l'on a prises pour donner forme à cette politique. Ce point de contact est attaché à la maison sociale *Pandora* du *Centrum Algemeen Welzijnswerk Zuid-Oost Vlaanderen* et est accessible aux victimes, aux membres de leur famille, à leurs connaissances et à toutes les personnes qui, pour des raisons professionnelles ou autres, entrent en contact avec des personnes âgées et qui sont confrontées à des cas de maltraitance et de malmenace de personnes âgées ou qui soupçonnent l'existence de tels cas.

Depuis décembre 2002, le numéro de téléphone de ce point de contact (09 360.33.66) sert de numéro d'appel central pour le signalement de cas de maltraitance et de malmenace de personnes âgées en Flandre et à Bruxelles. La création d'un point de contact central pour la Flandre et de points de contact provinciaux et régionaux est en projet. Le numéro d'appel

een persoon die een bijzondere bescherming moet waarborgen.

De gevorderde leeftijd is in deze context een mogelijke, maar niet de enige risicofactor voor mis(be)handeling. Het dient ook benadrukt te worden dat de gevorderde leeftijd niet voor iedere persoon een toegenomen afhankelijkheid impliceert. Een zekere mate van verlies op verscheidene vlakken, zoals gezondheid of lichamelijk of mentaal functioneren, is door het ouder worden onvermijdelijk. Maar, aldus Professor Marcoen (KU Leuven) («*Succesvol ouder worden in de familiecontext*», bijdrage voor de studiedag «*Het gezin vandaag en in de toekomst*», CD&V-senaatsfractie, verslagboek 2004), beschikken de meeste ouderen over voldoende veerkracht om waar mogelijk een «herstel van verlies» te bereiken. Zodoende slagen zij erin het lichamelijk en mentaal functioneren en het eigen welbevinden «op een zo hoog mogelijk niveau te bewaren». Dit kan door eigen inzet of hulpmiddelen van buitenaf (bijv. geneeskunde bij lichamelijk verlies, geheugentrainingen bij mentaal verlies, sociale contacten bij verlies van de partner,...). Een goede functionele status geeft hen de bekwaamheid tot voldoende zelfzorg waardoor het mogelijk is zolang mogelijk onafhankelijk te blijven.

1.2. Recente gegevens van het meldpunt «ouderenmis(be)handeling»

Een coherent beleid inzake ouderenmis(be)handeling is in ons land nog in een projectfase. Een van de belangrijkste initiatieven om dit beleid vorm te geven, is de oprichting van een meldpunt ouderenmis(be)handeling voor Zuid-Oost-Vlaanderen, onder impuls van de seniorenraad van de gemeente Zottegem (zie ook: www.meldpuntouderenmishandeling.be). Dit meldpunt is verbonden aan het Sociaal Huis Pandora van CAW Zuid-Oost-Vlaanderen en staat open voor slachtoffers, familieleden, bekenden of allen die beroepsmatig of niet beroepsmatig met ouderen in contact komen en die in aanraking komen met situaties van ouderenmis(be)handeling of vermoedens daartoe hebben.

Sinds december 2002 wordt het telefoonnummer van dit meldpunt (09/360 33 66) gebruikt als centraal oproepnummer voor meldingen over ouderenmis(be)handeling in Vlaanderen en Brussel. De oprichting van een centraal meldpunt voor Vlaanderen, met daaraan verbonden provinciale en regionale meldpunten, is op dit moment in een projectfase.

central pour le signalement de cas de maltraitance et de malmenace de personnes âgées (078.15.15.70) sera opérationnel dès le 1^{er} mai 2004.

Les données chiffrées du point de contact «maltraitance des personnes âgées» pour le Sud-Est de la Flandre ne permettent pas, à l'heure actuelle, de faire une extrapolation correcte pour l'ensemble de la Flandre. Grâce au point de contact central à créer et aux points de contact provinciaux et régionaux qui seront reliés à celui-ci, on pourra disposer à l'avenir de données plus exactes et on pourra dès lors se faire une idée plus précise de la nature et de l'ampleur du phénomène en question en Flandre.

Depuis la création du point de contact en 2001, on constate que le nombre de signalements augmente fortement d'une année à l'autre (247 pour l'exercice 2002-2003, 119 pour l'exercice 2001-2002, 83 pour 2000-2001), ce qui s'explique non seulement par la notoriété croissante du point de contact, mais aussi par le fait que le problème de la maltraitance est de moins en moins tabou.

La plupart des signalements concernent des abus financiers et/ou matériels, ce que les chiffres de l'exercice précédent, que le point de contact vient de publier («*De Standaard*», 21 avril 2004), indiquaient déjà.

Dans bien des cas, la maltraitance et la malmenace prennent des formes diverses. Il semblerait que les femmes soient plus nombreuses à en être victimes, mais le risque de subir l'une ou l'autre forme de maltraitance et de malmenace augmente en règle générale à mesure que la personne âgée devient plus dépendante d'autrui. Le groupe des personnes âgées de plus de 85 ans court le plus de risques.

Dans bien des cas, il y a déjà eu maltraitance ou malmenace grave avant même que l'on ne se résolve à signaler les choses. Des études plus poussées confirmeront sans doute les soupçons selon lesquels les personnes âgées sont le plus souvent victimes de violences psychiques. La maltraitance et la malmenace des personnes âgées est toutefois un phénomène complexe et qui se présente souvent sous des formes diverses au même moment.

Le point de contact souligne également que la grande majorité des cas de maltraitance et de malmenace de personnes âgées ne sont jamais dénoncés. Comme pour d'autres types de violence familiale, la partie cachée du phénomène est relativement importante. Selon le point de contact, les principales raisons en sont les suivantes :

1. La population, les travailleurs sociaux, les prestataires de services, les services de police et les services judiciaires méconnaissent le phénomène de la maltraitance et de la malmenace des personnes âgées.

Vanaf 1 mei 2004 zal het centrale oproepnummer voor meldingen van mis(be)handeling van ouderen «078/151570» in werking treden.

Met de cijfergegevens van het meldpunt bejaardenmis(be)handeling Zuid-Oost-Vlaanderen kan op dit moment geen correcte extrapolatie gemaakt worden naar heel Vlaanderen. Het uit te bouwen centrale meldpunt, met de daaraan verbonden provinciale en regionale meldpunten, zal in de toekomst meer accurate cijfergegevens kunnen geven. Aan de hand van deze gegevens zal de aard en de omvang van de problematiek in Vlaanderen duidelijker in kaart worden gebracht.

Sinds de oprichting van het meldpunt in 2001 wordt jaarlijks een grote toename vastgesteld van het aantal meldingen (247 meldingen in het werkjaar 2002-2003, 119 in het werkjaar 2001-2002, het jaar voordien 83), wat te maken heeft met een grotere bekendheid van het meldpunt, maar ook met een geleidelijke doorbreking van het taboe rond deze problematiek.

De meeste meldingen gaan over financieel en/of materieel misbruik. Dat bleek ook uit de cijfers van het voorbije werkingsjaar, die het meldpunt recent bekend maakte (*De Standaard* 21 maart 2004).

In vele situaties komen verschillende vormen van mis(be)handeling tegelijk voor. Vrouwen zouden vaker slachtoffer zijn, maar het risico het slachtoffer te worden van een of andere vorm van mis(be)handeling neemt in het algemeen toe naarmate de oudere meer afhankelijk wordt van andere personen. De groep 85-plussers is de grootste risicogroep.

Vaak is er reeds sprake van een ernstige misbruiken voor men overgaat tot een melding. Verder onderzoek moet het vermoeden bevestigen dat psychisch geweld tegen ouderen het meest voorkomt. Ouderenmis(be)handeling is evenwel een complex gegeven en verschillende vormen van mis(be)handeling komen vaak tegelijk voor.

Het meldpunt wijst er verder op dat de overgrote meerderheid van situaties van ouderenmis(be)handeling nooit naar buiten worden gebracht. Het dark number in deze problematiek is zoals bij andere situaties van intrafamiliaal geweld relatief groot. Het meldpunt vermeldt volgende belangrijke oorzaken :

1. De onwetendheid rond de problematiek ouderenmis(be)handeling bij de bevolking, hulp- en dienstverleners, politie en gerechtelijke diensten.

2. La sensibilisation nécessaire à la détection des cas de maltraitance et de malmenace est insuffisante.

3. La maltraitance et la malmenace des personnes âgées sont des sujets tabous, surtout quand les auteurs sont des membres de la famille des victimes.

4. La victime a le sentiment d'être tenue par une obligation de loyauté envers l'auteur.

5. La victime dépend souvent de l'auteur et est souvent isolée.

6. La victime craint des représailles.

7. Les personnes concernées ignorent si l'on peut effectivement trouver une solution par le biais des services d'aide.

8. Les médecins, le personnel paramédical et les travailleurs sociaux sont liés par le secret professionnel.

Cette dernière raison peut expliquer pourquoi on n'a enregistré, en 2003-2004, que deux signalements par un médecin de famille.

1.3. Le contexte international

La prise de mesures en vue de protéger les personnes âgées contre les abus et la maltraitance ou la malmenace s'inscrit dans le cadre de la défense des droits de l'homme. Il appartient à la collectivité de prendre les mesures adéquates pour garantir les droits de chaque personne.

La question de la maltraitance ou de la malmenace des personnes âgées a été un thème important de la deuxième Assemblée mondiale sur le vieillissement des Nations unies, qui s'est tenue à Madrid en 2002 et qui constitue un point essentiel du «Plan d'action international sur le vieillissement, 2002» des Nations unies. Selon les Nations unies, la maltraitance et la malmenace des personnes âgées prennent souvent la forme d'une violation invisible de leurs droits et entraînent un coût humain et financier énorme.

Comme il n'existe pas de statistiques globales sur la maltraitance et la malmenace, les Nations unies ont fait rédiger un rapport préparatoire à cette deuxième Assemblée mondiale, qui devait présenter les résultats des études qui ont été réalisées au cours des 20 dernières années. Dans ce rapport, intitulé «Maltraitance des personnes âgées: évaluation du problème et propositions d'action à l'échelle mondiale», la maltraitance des personnes âgées est définie comme suit:

«Acte unique ou répété, ou omission dans le cadre de toute relation où la confiance est présumée, qui cause souffrance ou détresse à une personne âgée.»

2. Gebrekkige gevoeligheid om deze situaties te herkennen.

3. Het taboe om over situaties van ouderen-mis(be)handeling te praten, vooral indien de plegers familieleden zijn.

4. De loyaliteit van het slachtoffer ten aanzien van de pleger.

5. Het slachtoffer is vaak afhankelijk van de pleger, en ook omgekeerd isolement van het slachtoffer.

6. De angst voor vergelding bij het slachtoffer.

7. Onwetendheid of hier effectief een oplossing kan voor worden gezocht via hulpverlening.

8. Het beroepsgeheim van (para)medici en hulpverleners.

Dit laatste kan een rol spelen in het feit dat in 2003-2004 slechts twee meldingen door een huisarts werden gedaan.

1.3. De internationale context

Het nemen van maatregelen ter bescherming van ouderen tegen situaties van misbruik of mis(be)handeling is een mensenrechtenaangelegenheid. Het is de rol van de samenleving om passende maatregelen te nemen voor de waarborging van de rechten van ieder persoon.

De problematiek van ouderen-mis(be)handeling was een belangrijk thema op de tweede World Assembly van de Verenigde Naties over ouder worden te Madrid in 2002 en maakt één van de belangrijke aandachtspunten uit in de «International Strategy for Action on Aging 2002» van de Verenigde Naties. Het is een vaak onzichtbare, wijdverspreide schending van de rechten van ouderen met een enorme financiële en humane tol, stelt de VN.

Omdat er geen globale statistieken over deze vorm van mis(be)handeling bestaan, liet de VN ter voorbereiding van deze tweede World Assembly een rapport opstellen dat de onderzoeksresultaten van de voorbije 20 jaar in kaart moest brengen. In dit rapport «Abuse of older persons: recognizing and responding to abuse of older persons in a global context» wordt volgende definitie opgenomen over ouderen-mis(be)handeling:

«Eén enkele of herhaalde handeling, of het gebrek aan aangepaste handelingen, plaatsgrijpend binnen elke relatie waarbinnen er een verwachting is van vertrouwen, die schade of onrust veroorzaakt bij een oudere persoon.»

Cette définition a été reprise par l'INPEA (*International Network for the Prevention of Elder Abuse* — www.inpea.net), une organisation qui s'efforce de dresser le tableau du phénomène de la maltraitance et la malmenace des personnes âgées, en vue de développer les stratégies d'intervention adéquates.

Cette définition figure également dans le Rapport de 2002 sur la santé dans le monde de l'Organisation mondiale de la santé, qui attire l'attention sur les risques sanitaires de cette forme encore souvent invisible de violence et qui se réfère aux conclusions du Rapport mondial sur la violence et la santé que l'OMS a publié en octobre 2002. Selon l'OMS, de 4 à 6% des personnes âgées qui résident à domicile sont victimes de maltraitance et de malmenace (www.who.int/violence_injury_prevention).

La maltraitance et la malmenace des personnes âgées est un phénomène mondial qui peut prendre des formes diverses et qui a pour dénominateur commun le fait qu'il existe toujours un lien entre la dépendance accrue de la personne âgée et le risque de maltraitance et de malmenace, surtout par des membres de sa famille, des amis ou des connaissances.

Le rapport des Nations unies distingue les catégories suivantes de maltraitance des personnes âgées: la maltraitance physique, la maltraitance psychologique ou la cruauté mentale, l'exploitation financière et la négligence. Il cite aussi d'autres formes d'abus, comme le fait de ne pas apporter de soins à une personne qui souffre de négligence de soi, qui subit des sévices sexuels, qui est proie à la maltraitance conjugale et qui fait l'objet de maltraitance pharmaceutique.

Dans son rapport, l'ONU insiste sur la nécessité de faire effectuer des études plus approfondies pour être mieux informé sur les expériences des intéressés eux-mêmes ainsi que sur la nature et l'ampleur du problème. Le rapport prône également l'adoption d'une démarche globale pour s'attaquer à la problématique et recommande d'instituer des points de contact pour pouvoir assurer une aide adéquate; il conseille enfin de prendre, là où c'est nécessaire, des initiatives légales, par exemple en vue d'incriminer la maltraitance et la malmenace des personnes âgées et d'étendre les possibilités de signalement par les travailleurs sociaux professionnels.

2. Nécessité d'une politique cohérente en matière de violence intrafamiliale

2.1. L'absence du volet fédéral

Sur le plan fédéral, aucune mesure spécifique n'a été prise à ce jour en ce qui concerne la protection des personnes âgées contre les diverses formes de maltraitance et de malmenace.

Deze definitie werd overgenomen door het INPEA, International Network for the Prevention of Elder Abuse (www.inpea.net), een organisatie die wereldwijd het voorkomen van ouderenmis(be)handeling in kaart brengt met het oog op gepaste interventiestrategieën.

Ook in het Wereldgezondheidsrapport 2002 van de Wereldgezondheidsorganisatie werd voorgaande definitie opgenomen en werd aandacht gevraagd voor de gezondheidsrisico's verbonden aan deze vaak nog onzichtbare vorm van geweld, onder meer gebaseerd op de resultaten van het «World Report on Violence and Health», uitgebracht door de WGO in oktober 2002. Volgens de WGO wordt 4 tot 6% van de thuisverblijvende ouderen geconfronteerd met situaties van mis(be)handeling (www.who.int/violence_injury_prevention).

Ouderenmis(be)handeling is een wereldwijd fenomeen dat verschillende vormen kan aannemen, maar het verband tussen een verhoogde afhankelijkheid van de oudere persoon en het risico voor mis(be)handeling vanwege voornamelijk familieleden, vrienden en kennissen vormt steeds de gemeenschappelijke noemer.

In het VN-rapport wordt verder onder «ouderenmis(be)handeling» volgende categorieën begrepen: fysiek geweld, emotionele of psychische mishandeling, financieel misbruik en verwaarlozing. Hieronder wordt verder nog andere specifieke vormen van misbruik begrepen: het nalaten van zorg bij zelfverwaarlozing, seksueel misbruik, geweld vanwege de partner en medicatiemisbruik.

De VN dringt in het rapport aan op diepgaander onderzoek om de ervaringen van de betrokkenen zelf en de omvang en de aard van de problematiek beter in kaart te kunnen brengen. Het rapport stuurt tevens aan op een globale aanpak van de problematiek, met als aanbeveling de oprichting van meldpunten om de gepaste hulpverlening te kunnen bieden en tenslotte beveelt het aan wettelijke initiatieven te nemen waar nodig, zoals het strafbaar stellen van mis(be)handeling van ouderen en het uitbreiden van meldingsmogelijkheden voor professionele hulpverleners.

2. Nood aan eensamenhangend beleid inzake intrafamiliaal geweld

2.1. Het ontbreken van het federale luik

Op federaal vlak werden tot nu toe geen specifieke maatregelen genomen betreffende de bescherming van ouderen tegen vormen van mis(be)handeling.

La «note-cadre sécurité intégrale» proposée récemment par le gouvernement (mars 2004) contient un volet consacré à la politique en matière de violence intrafamiliale, mais les personnes âgées n'y sont pas mentionnées en tant que groupe cible spécifique.

La question du secret professionnel concernant des personnes majeures en situation vulnérable a été abordée au cours de la discussion de la loi du 28 novembre 2000 relative à la protection pénale des mineurs. On a décidé à juste titre de prévoir dans cette loi une exception au secret professionnel applicable seulement en ce qui concerne les mineurs. Dès lors, on n'a pas retenu l'amendement qu'avait déposé le député CD&V Jo Vandeurzen en vue d'étendre à toutes les personnes particulièrement vulnérables le bénéfice de la protection offerte par la possibilité de signalement.

Bien que le gouvernement ait lui aussi déposé, au cours de ces discussions, un amendement assouplissant dans une plus large mesure le principe du secret professionnel, cette problématique n'a plus jamais été inscrite à l'agenda politique jusqu'à présent.

La présente proposition reprend cette option eu égard à l'évolution de la jurisprudence et compte tenu de l'augmentation continue du nombre de cas de maltraitance de personnes âgées ou handicapées par des membres de leur famille ou par des tiers, et elle prévoit un alourdissement des peines à infliger aux individus qui ont commis certains faits graves contre des personnes particulièrement vulnérables.

Elle prévoit également un alourdissement et une extension des peines ainsi qu'une nouvelle incrimination pour certains faits graves commis contre ces personnes, et accorde un droit d'ester en justice aux institutions ou associations spécialisées.

2.2. Les initiatives existantes au niveau flamand

Comme cela a déjà été signalé, la Flandre travaille, dans le cadre de projets de soins à domicile, à la mise en place d'un point de contact central «maltraitance des personnes âgées» (numéro d'appel central à partir du 1^{er} mai 2004: 078/15 15 70), auquel sont reliés plusieurs points de contact provinciaux et régionaux. En vue d'approfondir l'ancrage structurel de l'initiative en question et d'étoffer encore l'offre coordonnée en matière d'assistance en Flandre, on a décidé récemment de continuer à subventionner le projet en cours (arrêté ministériel du 4 mars 2004, *Moniteur belge* du 26 mars 2004). Lesdits points de contact travailleront en étroite collaboration avec les instances compétentes, afin de pouvoir offrir une assistance appropriée.

Concrètement, le point de contact enregistrera le signalement et jouera avant tout un rôle de conseiller pour les victimes, pour les dispensateurs de soins et pour les personnes qui dispensent les soins de proxi-

In de «kadernota integrale veiligheid» die recent werd voorgesteld door de regering (maart 2004) is een luik opgenomen betreffende het beleid inzake intrafamiliaal geweld, maar ouderen worden hierin niet vermeld als specifieke doelgroep.

De problematiek van het beroepsgeheim wanneer het meerderjarigen betreft die in een kwetsbare positie verkeren, werd ter sprake gebracht bij de bespreking van de wet van 28 november 2000 betreffende de strafrechterlijke bescherming van minderjarigen. Met reden werd beslist in deze wet de uitzondering op het beroepsgeheim te beperken tot minderjarigen. Het amendement dat werd ingediend door CD&V-volksvertegenwoordiger Jo Vandeurzen teneinde de bescherming bij wege van meldingsmogelijkheid uit te breiden tot alle bijzonder kwetsbare personen werd zodoende niet weerhouden.

Hoewel ook de regering bij deze besprekingen een amendement heeft ingediend dat een ruimere versoepeling van het beroepsgeheim voorstelde, is deze problematiek tot nu toe niet meer op de politieke agenda geplaatst.

Het voorliggende voorstel herneemt deze optie, gelet op de evolutie in de rechtspraak, en gelet op het feit dat meer en meer gevallen bekend raken van mishandeling door familie of door derden, van bejaarde personen of personen met een handicap, en voorziet voor bepaalde ernstige feiten in een strafverzwaring wanneer deze zijn gepleegd tegen bijzonder kwetsbare personen.

Het voorziet tegelijk ook in een strafverzwaring, strafuitbreiding en nieuwe strafbaarstelling voor bepaalde ernstige feiten gepleegd tegen deze personen en in een vorderingsrecht voor gespecialiseerde instellingen of verenigingen.

2.2. Bestaande initiatieven op Vlaams niveau

In het kader van projecten in de thuiszorg wordt in Vlaanderen, zoals reeds vermeld, gewerkt aan de uitbouw van een centraal meldpunt ouderen-mis(be)handeling (met vanaf 1 mei 2004 als centrale oproepnummer 078/151570) met daaraan verbonden provinciale en regionale meldpunten. Met het oog op een verdere structurele verankering van dit initiatief en de verdere uitwerking van een gecoördineerd hulpverleningsaanbod in Vlaanderen werd recent beslist tot een verlenging van de subsidiëring van het lopende project (ministerieel besluit van 4 maart 2004, *Belgisch Staatsblad* van 26 maart 2004). Deze meldpunten zullen nauw samenwerken met de bevoegde instanties om de gepaste hulpverlening te kunnen bieden.

Concreet registreert het meldpunt de melding en heeft het in de eerste plaats een adviesverlenende functie voor slachtoffers, hulpverleners en mantelzorgers. Wanneer nodig zal het meldpunt tussenkomen

mité. Il interviendra si nécessaire et il transmettra à la police les dossiers relatifs à des cas de maltraitance grave.

Le «*rusthuisinfofoon*» (infophone maisons de repos) (078/15 25 25) est le point de contact qui permet actuellement de faire face au problème des personnes âgées vivant en maisons de repos. La députée flamande CD&V Sonja Becq, entre autres, œuvre à la mise en place, à terme, d'un point de contact central unique pour le signalement de cas de maltraitance et de malmenace de personnes âgées dans le secteur des soins à domicile et des maisons de repos.

En matière d'assistance, l'organisation «*Familiehulp*» (service d'aide aux familles et de soins à domicile) a joué elle aussi, depuis 1997, un rôle de pionnier pour pouvoir attirer davantage l'attention sur le problème, notamment par le biais de la mise sur pied d'une formation spécifique pour les soignants à domicile.

2.3. L'importance d'une politique globale en matière de violence intrafamiliale

Aujourd'hui, notre pays manque cruellement d'une politique globale de lutte contre la violence intrafamiliale. Diverses initiatives qui se sont révélées nécessaires pour lutter contre la maltraitance des enfants, la violence à l'égard des personnes âgées ou des parents, la violence entre enfants ou la violence entre conjoints ont prouvé leur efficacité. Toutefois, une politique globale est nécessaire pour que l'on puisse se faire une idée exacte de la nature et de l'ampleur du problème, harmoniser les diverses initiatives en matière d'assistance, de formation, de police et de justice, en se basant sur une vision intégrée de la violence intrafamiliale, et créer un cadre structurel pour les nombreuses initiatives tributaires d'une politique de subvention, de manière que l'on puisse conserver et développer l'expertise accumulée. Pour les besoins de cette politique globale, il faudrait regrouper les diverses compétences qui existent aux niveaux communautaire et fédéral.

Abstraction faite des mesures de prévention et d'assistance nécessaires et du rôle que la police et la Justice ont à jouer en la matière, il importe de prendre les mesures judiciaires nécessaires pour combattre les diverses formes de violence intrafamiliale. La présente proposition de loi vise à apporter une réponse au problème spécifique de la maltraitance et de la malmenace des personnes âgées, dans le cadre du volet judiciaire fédéral concernant cette matière.

Enfin, il faut, dans le cadre d'une politique globale en matière de violence intrafamiliale, accorder une attention suffisante à d'autres facteurs sociaux qui peuvent influencer le risque de survenance de situations de violence. Ainsi, la députée CD&V flamande Sonja Becq souligne, dans sa proposition de résolu-

en et lorsque er sprake is van ernstige mishandeling wordt het dossier overgezonden aan de politie.

Voor de problematiek van ouderen in rusthuizen is op dit moment de rusthuisinfofoon het contactpunt (078/15 25 25). Onder meer CD&V-Vlaams Volksvertegenwoordigster Sonja Becq ijvert ervoor dat men op termijn komt tot één centraal meldpunt inzake ouderenmis(be)handeling voor de thuiszorg en de rusthuissector.

Op het vlak van hulpverlening heeft ook de organisatie Familiehulp (dienst voor gezinszorg-thuiszorg) sinds 1997 een belangrijke voortrekkersrol gespeeld om de problematiek meer in de aandacht te brengen, onder meer door het opzetten van een specifieke vorming voor thuiszorgers.

2.3. Het belang van globaal beleid inzake intrafamiliaal geweld

Het ontbreekt vandaag aan een globaal beleid inzake intrafamiliaal geweld. Diverse initiatieven hebben hun noodzaak en effectiviteit bewezen inzake kindermishandeling, het geweld tegen ouderen of tegen ouders, het geweld tussen kinderen of het geweld tussen partners. Een globaal beleid is echter nodig om tot een correct beeld te komen van de aard en de omvang van de problematiek, om de diverse initiatieven op het niveau van hulpverlening, vorming, politie en justitie, op elkaar af te stemmen en dit gebaseerd op een geïntegreerde visie inzake intrafamiliaal geweld; om de vele initiatieven die afhankelijk zijn van projectsubsidies structureel in te bedden zodat ook de opgebouwde deskundigheid verankerd kan worden en verder uitgebouwd. Dit globale beleid moet de verschillende bevoegdheden op gemeenschaps- en federaal niveau samenbrengen.

Naast de preventie, de hulpverlening en de rol van politie en justitie, moeten de nodige justitiële maatregelen genomen worden in antwoord op de verscheidene vormen van intrafamiliaal geweld. Voorliggend wetsvoorstel wil specifiek voor de problematiek van ouderenmis(be)handeling een antwoord bieden op het federale justitiële luik terzake.

Ten slotte moet er, in het kader van een globaal beleid inzake intrafamiliaal geweld ook voldoende aandacht zijn voor andere maatschappelijke factoren die het risico op het voorkomen van geweldsituaties kunnen beïnvloeden. Zo benadrukt CD&V-Vlaams volksvertegenwoordigster Sonja Becq in haar voor-

tion visant à prévenir et à traiter la maltraitance des personnes âgées (déposée en avril 2004), qu'il y a lieu d'accorder plus d'attention aux domaines cités ci-après et d'y consacrer plus de moyens : accueil de jour suffisant et de qualité, formation de dispensateurs de soins, de médecins et de toute une série de personnes qui prodiguent des soins à des personnes âgées, renforcement de la personnalité des personnes âgées elles-mêmes, aide aux dispensateurs de soins de proximité, développement de l'offre de services professionnels à domicile... On peut y ajouter qu'il importe d'adopter des réglementations prévoyant des congés d'assistance appropriées et satisfaisantes, de développer un soutien éducatif pour les (jeunes) parents, de promouvoir le logement et de lutter contre la pauvreté.

En tant que parti de la famille (cf. *CD&V-thuisplan* 2004), le CD&V défend également cette vision et cette approche intégrées de la violence intrafamiliale. De fait, la responsabilité de la lutte contre la violence intrafamiliale incombe à la société, et il faut dès lors que les responsables politiques accordent toute l'attention requise à cette lutte.

Le «*Gezinsbond*» a également demandé, dans une note de politique récente, que l'on œuvre davantage à développer une approche globale du problème de la violence intrafamiliale («*Geweld in het gezin*», *Gezinsbeleid in Vlaanderen*, 32 (4), déc.-jan.-fév. 2004).

3. Proposition

3.1. Cadre : la protection des personnes vulnérables

La proposition de loi prévoit une mesure garantissant la protection de toutes les personnes vulnérables contre les maltraitements et les malmenances éventuelles. Comme on l'a déjà indiqué ci-dessus, la dépendance d'une personne ou la position de faiblesse dans laquelle elle se trouve constitue un facteur de risque de maltraitance, et toutes les personnes qui se trouvent dans une position soignante risquent d'avoir un jour un comportement dépassant les limites acceptables.

Par «*personne vulnérable*», on entend toute personne qui est particulièrement vulnérable, en raison, soit d'un état de grossesse, soit d'une maladie ou d'une déficience ou d'une infirmité physique ou mentale. L'on tient déjà compte de circonstances aggravantes justifiant un alourdissement des peines en ce qui concerne toute une série de crimes et, plus précisément, pour ce qui est du viol, de l'attentat à la pudeur (art. 376 du Code pénal), de la prostitution (art. 380, § 3, 2^o, du Code pénal), de la torture et des traitements inhumains ou dégradants (art. 417^{quater}, 1^o, b) du Code pénal) (voir également le point 3.4.2, 2 a) de la présente proposition).

stel van resolutie tot voorkoming en behandeling van situaties van de problematiek van ouderen-mis(be)handeling (ingediend in april 2004) de nood aan meer aandacht en middelen voor: voldoende en kwalitatieve dagopvang, vorming van hulpverleners, artsen, en al wie zorg voor ouderen op zich neemt, versterking van de persoonlijkheid van de oudere zelf, ondersteuning van mantelzorgers, en een groter aanbod aan professionele thuisdiensten,... Hieraan kan ook het belang toegevoegd worden van voldoende en aangepaste zorgverlofregelingen, opvoedingsondersteuning voor (jonge) ouders, huisvesting en de bestrijding van armoede.

Een geïntegreerde visie op en aanpak van intrafamiliaal geweld is ook de visie van CD&V als gezinspartij (cf. *CD&V-thuisplan* 2004). De aanpak van de problematiek van intrafamiliaal geweld is immers een verantwoordelijkheid van de samenleving en vraagt aldus de nodige politieke aandacht.

Ook de Gezinsbond vraagt in een recente beleidsnota meer aandacht voor een globale aanpak van de problematiek van intrafamiliaal geweld («*Geweld in het gezin*», *Gezinsbeleid in Vlaanderen*, 32 (4), dec.-jan.-feb. 2004).

3. Voorstel

3.1. Kader : de bescherming van kwetsbare personen

Het voorstel wil op wetgevend vlak een maatregel invoeren die iedere kwetsbare persoon beschermt tegen mogelijke mis(be)handeling. Zoals eerder aangehaald vormt de hulpbehoefte van een bepaalde persoon of de zwakkere positie waarin een persoon zich bevindt een risicofactor voor mis(be)handeling en vormt ieder die in de positie verkeert van verzorgende het risico grensoverschrijdend gedrag te vertonen.

Met «*kwetsbare persoon*» wordt elke persoon bedoeld die ingevolge zwangerschap, een ziekte dan wel een lichamelijk of geestelijk gebrek of onvolwaardigheid bijzonder kwetsbaar is. Een strafverzwaringgrond voor misdrijven gepleegd tegen deze bijzonder kwetsbare groepen bestaat nu reeds voor een aantal misdrijven, met name verkrachting en aanranding van de eerbaarheid (art. 376 Strafwetboek), prostitutie (art. 380 § 3, 2^o Strafwetboek) en foltering, onmenselijke of ontorende behandeling (art. 417^{quater}, 1^o, b)) (zie ook punt 3.4.2, 2 a) van dit voorstel).

La présente proposition de loi est donc applicable à toutes les personnes qui se trouvent dans une position de faiblesse en raison d'une maladie, d'une grossesse, d'un handicap physique ou mental ou d'une perte d'autonomie due à l'âge.

3.2. Comparaison avec la législation française

La législation française prévoit elle aussi un alourdissement des peines pour protéger les catégories de personnes particulièrement vulnérables dont il est question en l'espèce, contre des faits comparables, mais aussi contre d'autres faits.

La loi française garantit depuis longtemps la protection de la personne souffrant d'une particulière vulnérabilité, en raison de son âge, d'une maladie, d'une infirmité, d'une déficience physique ou psychique ou d'un état de grossesse, en cas de torture et d'actes de barbarie (art. 222-3, 2^o Code pénal), en cas d'actes de violence (art. 222-8, 2^o, art. 222-10, 2^o, art. 222-12, 2^o, art. 222-13, 2^o, art. 222-14 du Code pénal, selon les conséquences pour la victime), en cas de viol (art. 222-24, 3^o du Code pénal), en cas de violence sexuelle autre que le viol (art. 222-29, 2^o du Code pénal), en cas d'abandon (223-3 du Code pénal) et en cas de vol (art. 311-4, 5^o Code pénal).

Cet alourdissement des peines a également été rendu applicable dans les cas de brimades humiliantes (bizutage) dans le milieu scolaire et socio-éducatif (art. 225-16-2 du Code pénal, inséré par la loi n^o 98-468 du 17 juin 1998 relative à la prévention et à la répression des infractions sexuelles ainsi qu'à la protection des mineurs, *JO*, 18 juin 1998, p. 9255).

Il a également été rendu applicable dans les cas d'abus frauduleux de l'état d'ignorance ou de faiblesse (art. 223-15-2 du Code pénal), par la loi n^o 2001-504 du 12 juin 2001 tendant à renforcer la prévention et la répression des mouvements sectaires portant atteinte aux droits de l'homme et aux libertés fondamentales (*JO* 13 juin 2001, p. 9337).

Il a été rendu applicable enfin dans les cas de prostitution (art. 225-12-1 du Code pénal), de traite des êtres humains (art. 225-4-2, 2^o du Code pénal) et d'exploitation de la mendicité (art. 225-12-6, 2^o) (loi n^o 2003-239 du 18 mars 2003 pour la sécurité intérieure) (*JO*, 19 mars 2003, p. 4761).

Il a été rendu applicable enfin dans les cas d'abus de confiance (art. 314-2, 4^o du Code Pénal), par la loi n^o 2004-204 du 9 mars 2004 portant adaptation de la

Voorliggend wetsvoorstel is dus van toepassing op iedere persoon die zich in een zwakkere positie bevindt wegens een ziekte, zwangerschap of een fysieke of mentale handicap of omwille van een verminderde zelfredzaamheid door leeftijd.

3.2. Vergelijking met de Franse wetgeving

Ook in de Franse wetgeving worden, voor vergelijkbare feiten, maar daarnaast ook nog voor andere gevallen, dezelfde categorieën bijzonder kwetsbare personen beschermd door hogere strafmaten.

Reeds langere tijd bestaat deze bescherming van «une personne dont la particulière vulnérabilité, due à son âge, à une maladie, à une infirmité, à une déficience physique ou psychique ou à un état de grossesse» voor tortuur en daden van barbarij (art. 222-3, 2^o Code pénal), voor gewelddaden (art. 222-8, 2^o, art. 222-10, 2^o, art. 222-12, 2^o, art. 222-13, 2^o, 222-14 van de Code pénal al naar gelang de gevolgen voor het slachtoffer), voor verkrachting (art. 222-24, 3^o van de Code pénal), voor seksueel geweld anders dan verkrachting (art. 222-29, 2^o van de Code pénal), voor achterlating (223-3 van de Code pénal) en voor diefstal (art. 311-4, 5^o Code pénal).

Ook werd deze verhoogde strafmaat van toepassing gemaakt op feiten van vernederende ontgroening (bizutage) binnen het school of socio-educatief milieu (art. 225-16-2 van de Code pénal ingevoegd door de wet n^o 98-468 du 17 juin 1998 relative à la prévention et à la répression des infractions sexuelles ainsi qu'à la protection des mineurs, *JO*, 18 juni 1998, blz. 9255).

Meer recent werd deze verhoogde strafmaat ook van toepassing gemaakt op het frauduleus misbruik van de staat van onwetendheid of zwakheid (art. 223-15-2 Code pénal), door de wet n^o 2001-504 du 12 juin 2001 tendant à renforcer la prévention et la répression des mouvements sectaires portant atteinte aux droits de l'homme et aux libertés fondamentales (*JO*, 13 juni 2001, blz. 9337).

Ook voor prostitutie (art. 225-12-1 Code pénal), mensenhandel (art. 225-4-2, 2^o Code pénal) en uitbuiting van de bedelarij (art. 225-12-6, 2^o) werd de verhoogde strafmaat toegepast, met name bij wet n^o 2003-239 du 18 mars 2003 pour la sécurité intérieure (*JO*, 19 maart 2003, blz. 4761).

Het meest recent werd deze verhoogde strafmaat ook van toepassing gemaakt op het misbruik van vertrouwen (art. 314-2, 4^o Code pénal) door de wet

justice aux évolutions de la criminalité (*JO*, 10 mars 2004, p. 4567).

3.3. Mesures proposées

Les mesures que prévoit la présente proposition de loi en vue de protéger les personnes vulnérables contre la maltraitance et la malmenace et d'incriminer certains faits de maltraitance et de malmenace doivent permettre d'intervenir de quatre manières :

1. L'extension des exceptions au secret professionnel. En effet, du fait qu'ils sont tenus au respect du secret professionnel, les médecins, les titulaires de professions paramédicales et les dispensateurs de soins doivent franchir un seuil pour dénoncer auprès des instances compétentes les situations de maltraitance et de malmenace auxquelles ils se voient confrontés.

L'insertion de l'article 458*bis* dans le Code pénal (par la loi du 28 novembre 2000) a rendu possible, malgré le secret professionnel, le signalement de certains faits graves commis sur des mineurs. La présente proposition de loi vise à étendre cette possibilité de signalement à d'autres catégories de personnes qui, pour des raisons physiques et/ou psychiques, souffrent d'une diminution d'autonomie et sont, dès lors, moins aptes à se défendre contre les atteintes à l'intégrité physique et mentale visées dans l'article en question.

2. L'alourdissement des peines pour des faits commis sur une personne qui est particulièrement vulnérable en raison d'une maladie, d'un état de grossesse, d'une déficience ou d'une infirmité physique ou mentale.

3. La suppression de l'impunité pénale qui existe dans les situations de crimes et délits contre les propriétés (vols, extorsions, abus de confiance, escroquerie, tromperie), lorsque les faits ont été commis au sein de la famille sur une personne vulnérable. Ainsi que l'ont révélé des chiffres récents du point de contact pour la maltraitance des personnes âgées, les cas d'abus financier constituent une grosse part des cas de maltraitance dénoncés. Il s'avère que les personnes âgées sont particulièrement vulnérables à cet égard.

4. L'introduction de la possibilité d'ester en justice pour les associations qui prennent en charge, parfois depuis longtemps, la prévention, le conseil et la résolution de conflits au sein de la famille ou d'institutions d'hébergement, ou à l'extérieur de celles-ci, moyennant une collaboration permanente avec les maisons de justice et un agrément par les pouvoirs publics.

n° 2004-204 du 9 mars 2004 portant adaptation de la justice aux évolutions de la criminalité (*JO*, 10 maart 2004, blz. 4567).

3.3. Voorgestelde maatregelen

De maatregelen die in het wetsvoorstel voorgesteld worden ter bescherming van kwetsbare personen tegen mis(be)handeling en de strafbaarheid van bepaalde feiten van mis(be)handeling grijpen in op vier niveaus, namelijk :

1. Een uitbreiding van de uitzonderingen op het beroepsgeheim. Het feit gebonden te zijn aan het beroepsgeheim vormt in sommige situaties van mis(be)handeling voor (para)medici en hulpverleners immers een drempel om over te gaan tot melding van deze situatie bij de bevoegde instanties.

Door de invoeging van artikel 458*bis* in de Strafwet (wet van 28 november 2000) werd, ondanks het beroepsgeheim, een melding mogelijk gemaakt van bepaalde ernstige feiten gepleegd op minderjarigen. Voorliggend wetsvoorstel wenst deze mogelijkheid tot melding uit te breiden tot andere categorieën van personen die omwille van fysieke en/of psychische redenen te kampen hebben met een verminderde zelfredzaamheid, en dus minder weerbaar zijn tegen de in het artikel bedoelde aantastingen van de fysieke en psychische integriteit.

2. De invoering van een strafverzwaring voor feiten gepleegd tegen een persoon die ingevolge ziekte, zwangerschap, dan wel een lichamelijk of geestelijk gebrek of onvolwaardigheid bijzonder kwetsbaar is.

3. De opheffing van de strafrechtelijke straffeloosheid die bestaat bij toestanden van misdaden en misdrijven tegen eigendommen (diefstallen, afpersingen, misbruik van vertrouwen, oplichting, bedriegerij) als de feiten binnen de familie werden begaan tegen een kwetsbare persoon. Financieel misbruik maakt, zoals blijkt uit recente cijfers van het Meldpunt ouderemishandeling een belangrijk deel uit van de meldingen inzake mis(be)handeling. Op dit punt blijken ouderen één van de specifieke kwetsbare groepen te zijn.

4. Het instellen van de mogelijkheid tot rechtsvordering door verenigingen die sinds geruime tijd actief zijn op het vlak van preventie, advies en het oplossen van conflicten in de familie of in verblijfsinstellingen of daarbuiten, mits continue samenwerking met justitiehuisen en erkenning van overheidswege.

3.4. Précisions concernant les mesures proposées

3.4.1. *Évolution de la jurisprudence relative au secret professionnel*

1. Aperçu de la jurisprudence : généralités

Pour l'interprétation de la notion de secret professionnel visée à l'article 458 du Code pénal, la jurisprudence a toujours tenu compte de la situation difficile dans laquelle se trouvent les dépositaires de secrets en question lorsqu'ils ont connaissance de faits qu'il serait préférable de signaler sous certaines conditions aux instances compétentes, dans l'intérêt de la personne concernée.

C'est ainsi que la Cour de cassation a estimé en 1987 (Cass., 13 mai 1987, Arr. Cass., 1986-87, 1203) que l'état de nécessité allégué par une personne poursuivie pour violation du secret professionnel ne peut être écarté, dès lors que, eu égard à la valeur respective des devoirs en conflit et en présence d'un mal grave et imminent pour autrui, cette personne a pu estimer qu'il ne lui était pas possible de sauvegarder autrement qu'en violant ce secret, un intérêt plus impérieux qu'elle avait le devoir ou qu'elle était en droit de sauvegarder avant tous les autres (décision sur la base de l'article 71 du Code pénal, relatif aux causes de justification, et de l'article 458 du même code).

En 1988, la même cour (Cass., 9 février 1988, Arr. Cass., 1987-88, 720) a estimé que, si l'article 458 du Code pénal interdit au médecin, sauf cause de justification, de divulguer des faits, couverts par le secret professionnel, qui peuvent donner lieu à des poursuites pénales à charge du patient, cette interdiction ne saurait être étendue à des faits dont le patient a été la victime.

La cour d'appel de Bruxelles a jugé qu'un médecin a le droit et même le devoir de rompre le secret professionnel auquel il est tenu lorsque l'intérêt du patient l'exige (Bruxelles, 24 février 1988, J.L., 1988, 1028).

Dans un autre cas, la Cour de cassation a également jugé que, dès lors qu'il n'est pas un secret absolu mais qu'il tend à protéger le patient, le secret médical ne peut avoir pour effet de priver le malade mental de la protection découlant des dispositions de l'article 901 du Code civil — selon lesquelles il faut être sain d'esprit pour faire une donation entre vifs ou un testament — et de ne pas protéger celui-ci de ses propres actes (Cass., 7 mars 2002, AJT, 2001-2002, afl. 35, 921).

Récemment encore, le tribunal correctionnel d'Ypres a confirmé la jurisprudence de la Cour de cassation de 1988 en jugeant qu'un médecin ne viole le

3.4. Nadere toelichting bij de voorgestelde maatregelen

3.4.1. *Evolutie in de rechtspraak inzake beroepsgeheim*

1. Overzicht van rechtspraak : algemeen

In de rechtspraak is, bij de interpretatie van het beroepsgeheim bedoeld bij artikel 458 van het Strafwetboek, steeds rekening gehouden met de moeilijke positie waarin de bedoelde dragers van geheimen zich bevinden wanneer zij kennis hebben van feiten die in het belang van de betrokkene — en onder bepaalde voorwaarden — beter zouden meegedeeld worden aan de bevoegde instanties.

Zo besliste het Hof van Cassatie in 1987 (Cass. 13 mei 1987, Arr. Cass, 1986-87, 1203) dat de noodtoestand waarop een wegens schending van het beroepsgeheim vervolgd persoon beroep doet, niet mag worden uitgesloten wanneer deze persoon, gelet op de waarde van de tegen elkaar indruisende plichten, en gelet op het ernstig en dreigend gevaar voor anderen, redenen had om te oordelen dat hem, ter vrijwaring van een hoger belang dat hij verplicht of gerechtigd was voor alle andere te beschermen, geen andere weg openstond dan het beroepsgeheim te schenden (beslissing op grond van artikel 71 van het Strafwetboek, dat handelt over de rechtvaardigingsgronden en artikel 458 van hetzelfde wetboek).

In 1988 besliste datzelfde Hof (Cass. 9 februari 1988, Arr. Cass., 1987-88, 720) dat, hoewel artikel 458 van het Strafwetboek, behalve wanneer er een rechtvaardigingsgrond bestaat, de geneesheer verbiedt feiten bekend te maken die kunnen leiden tot vervolging van de patiënt, dat verbod niet geldt voor feiten waarvan de patiënt zelf slachtoffer is geweest.

Het hof van beroep te Brussel stelde dat een geneesheer het recht en zelfs de plicht heeft zijn beroepsgeheim te verbreken wanneer het belang van de patiënt dit vereist (Brussel, 24 februari 1988, J.L., 1988, 1028).

Tevens werd het medisch beroep van de arts niet absoluut geacht door het Hof van Cassatie, maar heeft het tot doel de patiënt te beschermen, zodat het niet tot gevolg mag hebben dat het de bescherming ontnemt aan de geesteszieke die gegeven wordt door artikel 901 van het Burgerlijk Wetboek, volgens hetwelk schenking en testament alleen maar kan indien men gezond van geest is, zodat deze het risico loopt niet te worden beschermd tegen zijn eigen daden (Cass. 7 maart 2002, AJT, 2001-2002, afl. 35, 921).

Recentelijk nog bevestigde de correctionele rechtbank te Ieper de rechtspraak van het Hof van Cassatie uit 1988, stellende dat een arts het beroepsgeheim

secret professionnel que si les informations sur des faits punissables qu'il communique à la police entraînent effectivement des poursuites contre le patient lui-même. Comme les poursuites étaient exercées, dans le cas cité, non pas contre la patiente en question, mais contre le conjoint de celle-ci, qui la maltraitait, il n'y avait pas de violation du secret professionnel (Corr., Ypres, 16 février 2004).

D'une manière générale, la doctrine a toujours suivi le point de vue défendu dans le cadre de la jurisprudence.

2. Spécifiquement: le rapport entre l'obligation de venir en aide (422*bis* Code pénal) et le droit de communication (458*bis* Code pénal)

a) l'obligation de venir en aide (article 422*bis* du Code pénal)

L'article 422*bis*, alinéa 1^{er}, du Code pénal prévoit que sera puni celui qui s'abstient de venir en aide à une personne exposée à un péril grave, soit qu'il ait constaté par lui-même la situation de cette personne, soit que cette situation lui soit décrite par ceux qui sollicitent son intervention.

L'alinéa 2 de cet article dispose que le délit requiert que l'absténant pouvait intervenir sans danger sérieux pour lui-même ou pour autrui. Lorsqu'il n'a pas constaté personnellement le péril, il ne pourra être puni lorsque les circonstances dans lesquelles il a été invité à intervenir pouvaient lui faire croire au manque de sérieux de l'appel ou à l'existence de risques.

Enfin, le dernier alinéa, inséré par la loi du 13 avril 1995, prévoit un alourdissement de la peine lorsque la personne exposée à un péril grave est mineure d'âge.

On peut déduire de cet article et de la jurisprudence citée que les éléments suivants sont constitutifs de l'«abstention coupable»:

1. L'existence d'un «péril grave» (cette notion est plus large que celle de «danger de mort»)

— Le qualificatif «grave» renvoie au fait que l'intégrité de la personne, la liberté et l'honorabilité de l'individu sont menacées à ce point qu'il y a un danger grave pour sa santé physique ou psychique.

— Le «péril» doit être réel et non supposé. La gravité du péril doit être évaluée sur la base de critères objectifs et non pas en fonction du sentiment personnel de la personne à qui l'aide est demandée.

— La cause du péril n'est pas l'élément déterminant et l'obligation de venir en aide subsiste par consé-

quemment schendt als de door hem aan de politie meege-deelde informatie over strafbare feiten tot gevolg heeft dat de patiënt zelf vervolgd wordt. Aangezien in het gestelde geval niet de patiënte vervolgd werd maar haar echtgenoot, die haar mishandelde, was het geheim niet geschonden (Corr. Ieper, 16 februari 2004).

De rechtsleer is de stelling van de rechtspraak over het algemeen bijgetreden.

2. Specifiek: de verhouding tussen de verplichting tot hulpverlening (422*bis* Strafwetboek) en het mededelingsrecht (458*bis* Strafwetboek)

a) de verplichting tot hulpverlening (Artikel 422*bis* Strafwetboek.)

Artikel 422*bis* van het Strafwetboek, eerste alinea, bepaalt dat degene wordt gestraft die verzuimt hulp te verlenen aan iemand die in groot gevaar verkeert, hetzij hijzelf de toestand van die persoon heeft vastgesteld, hetzij die toestand hem is beschreven door degenen die zijn hulp inroepen.

De tweede alinea van dit artikel bepaalt dat deze verplichting enkel geldt wanneer de hulp kon geboden worden zonder ernstig gevaar voor zichzelf of voor anderen. Heeft degene aan wie om hulp gevraagd werd het gevaar niet zelf vastgesteld, dan kan hij niet gestraft worden wanneer hij op grond van de omstandigheden waarin hij verzocht werd te helpen, kon geloven dat het verzoek niet ernstig was of dat er gevaar aan verbonden was.

Tot slot bepaalt de laatste alinea, ingevoegd door de wet van 13 april 1995, in een verzwarende omstandigheid wanneer geen hulp wordt verleend aan een minderjarige die in gevaar verkeert.

Uit dit artikel en de geciteerde rechtspraak kan worden afgeleid dat de volgende elementen constitutief zijn voor het zogenaamde «schuldig verzuim»:

1. Het bestaan van een «groot gevaar» (dit is ruimer dan levensgevaar)

— De kwalificatie «groot» verwijst naar de persoonlijke integriteit, de vrijheid of de eerbaarheid van het individu die in het gedrang komen zodat er ernstig gevaar is voor de fysieke of psychische gezondheid.

— Het «gevaar» moet reëel zijn en geen schijn. Het ernstige karakter van het gevaar moet naar objectieve maatstaven worden beoordeeld en niet naar het eigen gevoel van de persoon die om hulp wordt gevraagd.

— De oorzaak van het gevaar is niet relevant en de verplichting tot hulpverlening blijft derhalve bestaan

quent lorsque la personne à assister est elle-même à l'origine du péril (notamment en cas de suicide).

— La nature du péril imminent doit être appréciée au moment où l'aide est refusée. Il importe par conséquent que le moment où le péril survient et celui où l'aide est refusée coïncident. Il doit en outre être question d'un péril actuel et non pas du signalement de faits passés.

2. L'aspect moral

L'aspect moral est apprécié en fonction de deux éléments, à savoir la prise de conscience d'un péril grave et la volonté de s'abstenir de toute aide.

— Prise de conscience: la personne qui est tenue d'intervenir doit avoir perçu un péril et doit avoir pris conscience de la gravité de celui-ci. Il ne suffit pas que cette personne ait pressenti le péril. Elle doit en avoir constaté la réalité. Il n'est pas nécessaire que la personne dont l'aide a été demandée ait constaté les faits *de visu*. Il suffit qu'elle ait été informée du fait qu'un péril grave menaçait la personne à aider, soit par des appels à l'aide, soit par la vue des conséquences de la situation, soit par le récit de celui qui a fait la demande d'aide. Pour qu'il y ait obligation de procurer de l'aide, il n'est toutefois pas nécessaire que l'intéressé connaisse tous les détails de la situation périlleuse. Il suffit que l'absténant ait pris conscience de l'extrême gravité des conséquences pour la victime et qu'il n'ait normalement en aucun cas pu imaginer pouvoir s'être trompé à leur sujet. Les circonstances factuelles seront par conséquent toujours déterminantes, surtout lorsque la personne dont on sollicite l'aide n'a pas constaté elle-même le péril et n'a été informée de son existence que par des tiers.

Le juge pénal devra mentionner, dans son jugement, les éléments qui lui ont permis de conclure que l'absténant a vraiment eu conscience de l'existence d'un péril. Certaines condamnations ont aussi été prononcées pour négligence, lorsque, par sa propre faute, le prévenu n'a pas constaté le péril, alors qu'il aurait dû le percevoir.

— Volonté: il y a un refus délibéré de venir en aide, ou une négligence telle que le péril grave n'a pas été constaté.

3. Abstention de venir en aide

Le degré d'aide est évalué en fonction de critères subjectifs, qui tiennent compte des moyens et des aptitudes de celui qui doit intervenir. Cela explique d'emblée pourquoi la barre est placée plus haut pour les professionnels de l'aide tels que les médecins, les agents de police, les pompiers, etc. Le premier devoir consiste à procurer l'aide nécessaire. L'aide doit être procurée de la manière qui semble la plus appropriée au moment en question, par exemple en informant les

als de hulpbehoevende zelf het gevaar heeft doen ontstaan (bv. bij zelfmoordpoging)

— De aard van het dreigende gevaar dient te worden beoordeeld op het ogenblik van de weigering van hulp. Belangrijk derhalve is het samenvallen van het gevaarmoment en de hulpweigering. Het moet tevens gaan om een actueel gevaar en niet om een melding van verleden feiten.

2. Het morele element

Het morele element wordt vanuit twee invalshoeken beoordeeld: enerzijds het besef van een groot en ernstig gevaar en anderzijds de wil om zich te onthouden van hulpverlening.

— Kennis: de persoon die tot optreden verplicht is, moet een toestand van gevaar hebben waargenomen en de ernst ervan hebben beseft. Het volstaat niet dat er gevaar wordt vermoed: het moet zijn vastgesteld. Er wordt niet vereist dat de hulpverlener de feiten zelf *de visu* zou hebben vastgesteld. Het is voldoende dat hij ingelicht werd betreffende het grote gevaar waarin iemand verkeert, hetzij door het hulpgeroep, hetzij door het zien van de gevolgen of ten slotte door het verhaal van wie hem om hulp verzoekt. Opdat hulpverlening verplicht zou zijn is er nochtans niet vereist dat de betrokkene alle details van de gevaartoestand zou kennen. Het is voldoende dat de hulpverzuimer heeft moeten beseffen dat de gevolgen voor het slachtoffer zeer erg waren, dat de hulpverzuimer normaliter niets anders kon denken dan dat hij zich hieromtrent niet heeft kunnen vergissen. De feitelijke omstandigheden zullen bijgevolg steeds van doorslaggevend belang zijn, zeker wanneer de persoon wiens hulp wordt ingeroepen zelf het gevaar niet heeft vastgesteld en er enkel melding van heeft gekregen via anderen.

De strafrechter zal in zijn vonnis gegevens moeten vermelden op grond waarvan hij tot het besluit komt dat er werkelijk kennis van gevaar was. In sommige uitspraken werd ook veroordeeld op grond van onachtzaamheid, wanneer de beklaagde vanwege zijn eigen nalatigheid het gevaar niet heeft vastgesteld, terwijl hij dat wel had moeten merken.

— Opzet: er is een bewuste weigering van hulp, of een zodanige nalatigheid dat het groot gevaar had moeten vastgesteld worden.

3. Verzuim hulp te verlenen

De maat van de hulp wordt op een subjectieve wijze gemeten, rekening houdend met de middelen en de geschiktheid van diegene die moet optreden. Dat verklaart meteen dat de lat hoger wordt gelegd voor de professionele hulpverleners zoals geneesheren, politiemensen, brandweer e.d. De eerste plicht bestaat erin hulp te verlenen, dit wil zeggen de nodige hulp te bieden. Er dient hulp te worden geboden op de manier die op dat ogenblik het meest adequaat lijkt

instances spécialisées. Le fait que cette aide soit considérée *a posteriori* comme ratée, inefficace ou maladroite ne peut pas être considéré comme une abstention coupable (par exemple, le fait pour un médecin d'avoir posé un diagnostic erroné n'est pas une abstention coupable). En revanche, un simulacre d'aide est assimilable à une abstention de venir en aide. Celui qui n'est pas à même d'apporter personnellement une aide efficace, n'en est pas moins tenu de solliciter l'aide d'un tiers. L'intéressé doit s'assurer qu'une suite est donnée à son appel à l'aide.

4. Absence de péril grave pour soi-même ou pour autrui

La loi ne réclame aucun héroïsme, mais elle est plus exigeante, par exemple vis-à-vis d'un agent de police ou d'un médecin que vis-à-vis d'un simple citoyen. Le respect du secret professionnel ne peut pas être invoqué à l'appui d'un refus de venir en aide. *A fortiori*, le respect du secret lié à la fonction ne peut pas non plus être invoqué à l'appui d'un refus de venir en aide. Le péril qui pourrait résulter de l'aide est également évalué en fonction de critères subjectifs.

b) Le droit d'informer (article 458bis du Code pénal)

L'article 458bis, sous sa forme actuelle tel qu'inséré par l'article 33 de la loi du 28 novembre 2000, traite du droit (et non pas de l'obligation) d'informer le procureur du Roi que certaines infractions ont été commises sur des mineurs et prévoit par conséquent une possibilité de passer outre à l'obligation de respecter le secret professionnel dans les cas suivants :

- lorsque la victime est mineure d'âge;
- lorsqu'il est question de l'une des infractions suivantes: attentat à la pudeur et viol, homicide volontaire et coups et blessures volontaires, mutilation des organes génitaux de la femme, délaissement ou abandon dans le besoin et privation d'aliments ou de soins;
- lorsqu'il est question d'un cas où une possibilité d'informer vient s'ajouter à l'obligation de venir en aide dans des situations d'urgence telles que prévues à l'article 422bis du Code pénal;
- lorsque la victime a été examinée par le déclarant ou lui a fait des confidences;
- lorsqu'il existe un péril grave et imminent pour l'intégrité physique ou mentale de l'intéressé;
- lorsque l'intéressé n'est pas à même de protéger son intégrité lui-même ou avec l'aide d'autrui.

bijvoorbeeld door een melding aan gespecialiseerde instanties. Dat die hulp achteraf beschouwd niet geslaagd, niet doelmatig of onhandig was, geeft geen aanleiding tot schuldig verzuim, bijvoorbeeld een verkeerde diagnose door een arts is daarom nog geen schuldig verzuim. Een schijnhulp daarentegen is gelijk te stellen met het verzuim hulp te verlenen. Wie persoonlijk niet bij machte is om zelf doelmatige hulp te verlenen, dient hulp te verschaffen: een derde moet worden geroepen om hulp te verlenen. De betrokkene moet er zich wel van vergewissen dat aan zijn oproep tot hulp gevolg wordt gegeven.

4. Geen ernstig gevaar voor zichzelf of voor anderen

De wet eist geen heldenmoed, maar er wordt meer verwacht van bijvoorbeeld een politieagent of van een geneesheer dan van een gewone burger. Het beroepsgeheim kan niet worden ingeroepen om elke hulp te weigeren. *A fortiori* kan het ambtsgeheim evenmin worden beschouwd als een reden om elke hulp te weigeren. Het eventuele gevaar dat door de hulpverlening zou worden veroorzaakt, wordt eveneens op een subjectieve wijze getoetst.

b) Het mededelingsrecht (Artikel 458bis van het Strafwetboek)

Artikel 458bis, zoals het in huidige vorm werd ingevoegd bij artikel 33 van de wet van 28 november 2000, behandelt het recht (en niet de verplichting) om melding te maken aan de procureur des Konings van bepaalde soorten misdrijven gepleegd op minderjarigen, en bevat bijgevolg een mogelijkheid om het beroepsgeheim te doorbreken in de volgende gevallen :

- het moet gaan om een minderjarige;
- het kan enkel bij de volgende misdrijven: aanranding van de eerbaarheid en verkrachting, opzettelijk doden en toebrengen van slagen en verwondingen; verminking van vrouwelijke genitaliën, verlating of achterlating in behoeftige toestand en onthouding van voedsel of verzorging;
- het gaat om een meldingsmogelijkheid bovenop de verplichting tot het verschaffen van hulp in noodtoestanden zoals bepaald in art. 422bis van het Strafwetboek;
- het slachtoffer werd door de melder onderzocht of het heeft hem in vertrouwen genomen;
- er bestaat een ernstig en dreigend gevaar voor de psychische of fysieke integriteit van de betrokkene;
- de betrokkene kan niet zelf of met behulp van anderen deze integriteit beschermen.

c) Le rapport entre les articles 422*bis* et 458*bis* du Code pénal et le secret professionnel

Bien que les deux articles supposent donc l'existence d'un péril grave et imminent, ils diffèrent fondamentalement sur un point, à savoir la question de l'imminence de ce péril. La levée du secret professionnel dans le cadre de l'application de l'article 422*bis* du Code pénal suppose qu'il existe un état d'urgence, dans lequel l'abstention de venir immédiatement en aide peut avoir objectivement des conséquences graves. Par ailleurs, l'article 458*bis* fournit une solution pour les cas dans lesquels il n'y a pas d'état d'urgence dû au fait que certaines infractions ont été commises contre des mineurs qui n'étaient pas à même de protéger personnellement leur intégrité ni de la protéger avec l'aide d'autrui. On peut parler aussi d'une extension de l'obligation prévue par l'article 422*bis* du Code pénal, en ce sens, que l'on peut, outre prendre des mesures d'urgence, comme celle qui consiste à informer sans délai une instance spécialisée dans l'accueil et dans le traitement avec divulgation de secrets professionnels, informer le procureur du Roi.

En cas d'urgence, le dépositaire du secret est obligé de passer outre à l'obligation de respecter le secret professionnel ou le secret lié à la fonction. L'application de la loi pénale, qui impose le respect du secret, est alors subordonnée à l'obligation de sauvegarder un autre bien juridique d'importance supérieure. Un état d'urgence est une chose exceptionnelle et les conditions qui doivent être remplies pour que l'on puisse parler d'état d'urgence sont décrites avec précision dans le cadre de la jurisprudence: le bien juridique protégé doit être de valeur supérieure ou au moins égale à celle du bien juridique violé (c'est ainsi que la protection de l'intégrité physique ou sexuelle sévèrement menacée prime le respect du secret professionnel); la préservation du bien juridique doit être immédiate et indispensable; le bien juridique ne peut pas être préservé par un autre moyen et il ne peut l'être dès lors que par la violation du secret professionnel (voir à ce propos notamment Cass. 13 mai 1987, Arr. Cass. 1987-88, 1203; Cass., 28 avril 1999, Arr. Cass. 1999, 581; Mons, 9 avril 2001, *JT*, 2002, 6056, 409, Adriaens, D., *Enkele beschouwingen over het beroepsgeheim in de sociale sector*, OCMW-Visies, 1999, 2, 29-44, III).

En cas de maltraitance d'enfants, on est confronté à un exemple-type d'état d'urgence tel que décrit ci-dessus. Cet état d'urgence a ceci de particulier que les dépositaires du secret peuvent entretenir une relation de confiance tant avec l'enfant qu'avec les parents (dont certains sont maltraitants). Cette situation est singulière d'un point de vue juridique dans la mesure où tant la victime que l'auteur des faits sont en contact avec le dépositaire du secret. Dans les cas d'urgence, le dépositaire du secret professionnel ne pourra toutefois pas se prévaloir de l'obligation de respecter celui-

c) De verhouding tussen artikel 422*bis* en 458*bis* van het Strafwetboek en het beroepsgeheim

Hoewel beide artikelen dus een ernstig en dreigend gevaar veronderstellen, is er één groot verschil, met name de onmiddellijkheid van dit gevaar. De opheffing van het beroepsgeheim in het kader van artikel 422*bis* van het Strafwetboek veronderstelt een noodtoestand, waarin het niet onmiddellijk verschaffen van hulp objectief gezien zware gevolgen zou hebben. Artikel 458*bis* biedt anderzijds een oplossing voor de gevallen buiten noodtoestand, voor bepaalde misdrijven gepleegd tegen minderjarigen, wanneer deze hun integriteit niet zelf of met behulp van anderen kunnen beschermen. Tegelijk is het evenwel een verruiming van de verplichting vervat in artikel 422*bis* van het Strafwetboek in die zin dat, naast het nemen van maatregelen bij een noodtoestand, zoals het onmiddellijk doorgeven van het geval aan een gespecialiseerde instelling voor opvang en behandeling met bekendmaking van beroepsgeheimen, ook de procureur des konings op de hoogte kan worden gesteld.

In noodtoestanden heeft de geheimhouder de verplichting om zijn ambts- of beroepsgeheim te doorbreken. In een zogenaamde noodtoestand wordt de strafwet die tot geheimhouding verplicht, ondergeschikt aan de verplichting een ander en belangrijker rechtsgoed te vrijwaren. Een noodtoestand komt slechts uitzonderlijk voor en de voorwaarden waarbij van noodtoestand sprake kan zijn, zijn in de rechtspraak strikt omschreven: het beschermde rechtsgoed moet van hogere of minstens gelijke waarde zijn als het geschonden rechtsgoed (bv. fysieke of seksuele integriteit die acuut is bedreigd, is belangrijker dan de bescherming van het beroepsgeheim); de vrijwaring van het rechtsgoed onmiddellijk en noodzakelijk zijn; het beschermde rechtsgoed kan niet op een andere manier gevrijwaard worden, en derhalve enkel door de schending van het beroepsgeheim (zie daarover onder meer Cass. 13 mei 1987, Arr. Cass. 1987-88, 1203; Cass., 28 april 1999, Arr. Cass. 1999, 581; Bergen, 9 april 2001, *JT*, 2002, afl. 6056, 409, Adriaens, D., *Enkele beschouwingen over het beroepsgeheim in de sociale sector*, OCMW-Visies, 1999, afl. 2, 29-44, III).

Een schoolvoorbeeld van een dergelijke noodtoestand is de problematiek van kindermishandeling. Specifiek voor deze situatie is dat de dragers van het geheim in een vertrouwensrelatie kunnen staan zowel met het kind als met de (eventueel zelf mishandelende) ouders. Die situatie is op juridisch vlak bijzonder omdat niet alleen het slachtoffer, maar ook de dader in contact staan met de geheimhouder. In gevallen van noodtoestand zal de geheimhouder zich echter niet achter zijn beroepsgeheim kunnen verschuilen om niet te melden. Wanneer de geheimhou-

ci pour s'abstenir. Lorsqu'en présence d'un péril imminent et grave, le dépositaire du secret aura estimé devoir outrepasser l'obligation de respecter le secret professionnel en dénonçant les faits en question à la police ou à la Justice, il ne pourra en aucun cas être poursuivi pour violation du secret professionnel. On considère, en l'espèce, que l'obligation de protéger l'enfant doit primer l'obligation de respecter le secret.

À l'occasion de la discussion au parlement de la loi du 28 novembre 2000, qui a inséré un article 458*bis* dans le Code pénal, et compte tenu du fait que M. Vandenberghe, parmi d'autres, a mis en doute, au Sénat, l'interaction entre les deux articles (voir doc. Sénat, n° 2-280/12, amendement n° 79), le gouvernement a déclaré en particulier, à propos du rapport entre les deux articles précités (doc. 50/695-009, p. 6), que

«les conditions en question visent non pas à déresponsabiliser le dépositaire du secret professionnel, mais au contraire à lui laisser au maximum la responsabilité de l'aide appropriée qu'on peut exiger de lui en vertu de l'article 422*bis* du Code pénal. S'il ne peut garantir de manière suffisante l'intégrité physique ou mentale de la victime, il peut s'adresser, en vertu de son droit de s'exprimer, non pas à un vague service, mais au procureur du Roi.»

À propos d'un conflit éventuel entre les articles 422*bis* et 458*bis* du Code pénal, le représentant du gouvernement a fait la déclaration suivante, au cours de la discussion (doc. 50 695-009, p. 35):

«Il faut s'efforcer de parvenir à un subtil équilibre. Le prestataire d'aide ne doit pas faire de dénonciation aussi longtemps qu'il estime pouvoir aider la victime de manière suffisante. Dès qu'il est dépassé par le problème, il peut user de son droit de parole. La disposition en question complète parfaitement l'article 422*bis* du Code pénal. L'aide à la victime reste prioritaire, mais la possibilité existe, pour le prestataire d'aide, de faire appel à une personne qui est davantage à même de résoudre le problème (secret professionnel partagé). Si l'aide à la victime échoue, il faut faire appel au pouvoir judiciaire. La possibilité a été envisagée, au Sénat, d'étendre le champ d'application de cette exception au secret professionnel en faveur de toutes les personnes qui doivent être protégées en raison de leur faiblesse. La commission a toutefois préféré ne pas étendre ce champ d'application à d'autres catégories que celle des mineurs, étant donné que le projet de loi concerne la protection pénale de ceux-ci. À cet égard, l'intervenant renvoie aussi à l'article 61 du code de déontologie des médecins, qui prévoit déjà que le médecin doit informer les autorités judiciaires des abus commis sur des mineurs.»

der van oordeel is dat hem, gelet op het bestaan van onmiddellijk, ernstig en dreigend gevaar, geen andere wegen openstaan dan de geheimhouding te doorbreken via aangifte aan politie of justitie, zal er geen strafbare schending van het beroepsgeheim ten laste gelegd worden. De bescherming van het kind wordt in dit geval beschouwd als een hoger belang dan de naleving van de zwijgplicht.

Bij de parlementaire bespreking van de Wet van 28 november 2000, die artikel 458*bis* invoegde, en gelet op de twijfels van onder meer de heer Vandenberghe in de Senaat aan de wisselwerking van de twee artikelen (zie amendement Senaat nr. 79, stuk 2-280/12), stelde de regering in het bijzonder over de verhouding tussen de twee bovenvermelde artikelen 5 (doc. 50/695-009, blz. 6):

«De voorwaarden hebben tot doel de drager van het beroepsgeheim niet te deresponsabiliseren maar hem integendeel maximaal de verantwoordelijkheid van de gepaste hulpverlening te laten die van hem wordt geëist in artikel 422*bis* van het Strafwetboek. De bestemming van het spreekrecht wordt, bij onvoldoende mogelijkheid tot vrijwaren van de fysieke of psychische integriteit van het slachtoffer, geen vage dienst maar de procureur des Konings.»

Over een eventueel conflict tussen artikel 422*bis* en 458*bis* van het Strafwetboek stelde de vertegenwoordiger van de regering bij de bespreking (doc. 50-695-9, blz. 35):

«Er moet gestreefd worden naar een subtiel evenwicht. De hulpverlener moet geen aangifte doen zolang hij meent op afdoende wijze hulp te kunnen bieden. Zodra het probleem hem overstijgt kan hij gebruik maken van zijn spreekrecht. Dit is een perfecte aanvulling op artikel 422*bis* van het Strafwetboek. De hulpverlening blijft op de eerste plaats staan, met de mogelijkheid om zich te wenden tot iemand die geschikter is om het probleem aan te pakken (gedeeld beroepsgeheim). Indien blijkt dat de hulpverlening faalt, moet de rechterlijke macht worden ingeschakeld. In de Senaat werd de mogelijkheid overwogen om het toepassingsgebied uit te breiden tot alle personen die omwille van hun zwakheid dienen te worden beschermd. De commissie verkoos echter zich te houden aan de categorie van de minderjarigen, aangezien het ontwerp de strafrechtelijke bescherming van de minderjarigen op het oog heeft. De spreker verwijst in dit verband ook naar artikel 61 van de plichtenleer van de geneesheren, waarin reeds bepaald wordt dat de arts misbruik van minderjarigen dient te melden aan de gerechtelijke autoriteiten.»

d) La pratique: code de déontologie de l'Ordre des médecins

— En ce qui concerne la protection des mineurs :

L'article 61 du code de déontologie de l'Ordre des médecins (tel que modifié le 16 novembre 2002) reflète, en son § 1^{er}, le contenu de l'article 458*bis* et des travaux préparatoires :

«§ 1^{er}. Si un médecin soupçonne qu'un enfant est maltraité, est abusé sexuellement ou subit des effets graves d'une négligence, il doit opter pour une approche pluridisciplinaire de la situation, par exemple en faisant appel à une structure conçue spécifiquement pour gérer cette problématique.

Lorsqu'un médecin constate qu'un enfant est en danger grave, il doit sans délai prendre les mesures nécessaires pour le protéger. Si ce danger est imminent et s'il n'y a pas d'autre moyen pour protéger l'enfant, le médecin peut communiquer ses constatations au procureur du Roi.

Les parents ou le tuteur de l'enfant seront informés des constatations du médecin et des initiatives que celui-ci compte prendre sauf si cette information peut nuire à l'intérêt de l'enfant.

Avant de prendre toute initiative, le médecin doit en parler au préalable avec l'enfant dans la mesure où les capacités de discernement de celui-ci le permettent.»

— En ce qui concerne la protection des personnes vulnérables :

Le § 2 de cet article préfigure partiellement la solution qui a été inscrite dans la présente proposition de loi, notamment en ce qui concerne la protection des personnes vulnérables qui courent un grave danger :

«§ 2. Lorsqu'un médecin soupçonne qu'un patient incapable de se défendre en raison d'une maladie, d'un handicap, ou de son âge, est maltraité, exploité ou subit des effets graves d'une négligence, il parlera de ses constatations avec le patient si les capacités de discernement de celui-ci le permettent. Le médecin incitera le patient à prendre lui-même les initiatives nécessaires, notamment à informer ses proches parents.

Si cette discussion avec le patient s'avère impossible, le médecin traitant peut se concerter avec un confrère compétent en la matière à propos du diagnostic et de la suite à apporter à la situation.

Si le patient est en danger grave et s'il n'y a pas d'autre moyen pour le protéger, le médecin peut avertir le procureur du Roi de ses constatations.

d) De praktijk: deontologische code van de Orde van geneesheren

— Betreffende de bescherming van minderjarigen :

Artikel 61 van de deontologische code van de Orde van geneesheren (zoals gewijzigd op 16 november 2002) weerspiegelt in de eerste paragraaf hetgeen in artikel 458*bis* en de voorbereidende werken werd gesteld :

«§ 1. Als een geneesheer vermoedt dat een kind wordt mishandeld, seksueel wordt misbruikt of ernstig wordt verwaarloosd dient hij te opteren voor een multidisciplinaire benadering zoals bijvoorbeeld de inschakeling van een voor die problematiek opgerichte specifieke voorziening.

Indien een geneesheer vaststelt dat een kind in ernstig gevaar verkeert dient hij onmiddellijk het nodige te doen om het kind te beschermen. Indien het gevaar dreigend is en er geen andere middelen zijn om het kind te beschermen, kan de geneesheer de procureur des Konings in kennis stellen van zijn bevindingen.

De ouders of de voogd van het kind zullen door de geneesheer geïnformeerd worden over zijn bevindingen en de initiatieven die hij wenst te nemen tenzij dit de belangen van het kind kan schaden.

Alvorens om het even welk initiatief te nemen, dient de geneesheer voorafgaandelijk met het kind te overleggen in de mate dat zijn onderscheidingsvermogen dit toelaat.»

— Betreffende de bescherming van zwakkere personen :

De tweede paragraaf van het artikel loopt ten dele vooruit op hetgeen in dit wetsvoorstel wordt voorgesteld, met name wanneer het gaat om de bescherming van zwakkere personen die in ernstig gevaar verkeren :

«§ 2. Als een geneesheer vermoedt dat een door ziekte, handicap of leeftijd weerloze patiënt wordt mishandeld, misbruikt of ernstig wordt verwaarloosd zal hij, indien de verstandelijke mogelijkheden van de patiënt dit toelaten, zijn bevindingen met de patiënt bespreken. De geneesheer zal de patiënt ertoe aanspooren zelf de nodige initiatieven te nemen, zoals onder meer het informeren van zijn naaste verwanten.

Indien deze bespreking met de patiënt niet mogelijk is, kan de behandelend geneesheer met een ter zake bevoegde collega overleggen aangaande diagnostiek en benadering van de problematiek.

Indien de patiënt in ernstig gevaar verkeert en er geen andere middelen zijn om hem te beschermen, kan de geneesheer de procureur des Konings in kennis stellen van zijn bevindingen.

Le médecin informera les proches du patient de ses constatations et des initiatives qu'il compte prendre pour le protéger, si cela ne nuit pas aux intérêts du patient.»

Le code de déontologie médicale offre par conséquent une certaine protection aux personnes majeures vulnérables en prévoyant une exception à l'obligation de respecter le secret professionnel en cas de péril grave et l'absence d'autres solutions.

L'exception que prévoit le code constitue un premier pas vers une protection de certaines catégories de personnes majeures vulnérables. Certes, il s'agit en l'occurrence d'une possibilité et non pas d'une obligation d'informer, dont l'analogie avec ce que prévoit la disposition de l'article 458*bis* du Code pénal est frappante. La règle en question ne garantit cependant pas au médecin une sécurité juridique absolue: dans la mesure où il est question d'une possibilité d'informer, il est inconcevable que l'on vise en l'espèce l'obligation de venir en aide prévue à l'article 422*bis* du Code pénal. En dehors de cette obligation, il n'y a toutefois aucun élément juridique qui fonde un droit d'informer en ce qui concerne certaines catégories de personnes majeures.

Cette règle déontologique mérite assurément d'être suivie, mais on ne dispose toujours d'aucun fondement légal clair. Un des objectifs de la présente proposition de loi est dès lors de supprimer l'insécurité juridique qui peut résulter de cette lacune en étendant le champ d'application de l'article 458*bis* du Code pénal.

3.4.2. *Nécessité d'une protection plus générale des personnes dépendantes ou des personnes à autonomie réduite*

1. L'élargissement des exceptions à l'obligation du secret professionnel concernant certaines catégories de personnes vulnérables non mineures

La présente proposition de loi tend à couler dans un texte de loi la jurisprudence constante et les règles déontologiques précitées et à prévoir ainsi une exception plus étendue, quoique limitée, au principe du secret professionnel lorsqu'il est question de personnes qui ne sont pas des mineurs d'âge (comp. avec l'article 434-3 du Code pénal français (Evrard, E., «Le tabou de la maltraitance des personnes âgées», *Journal des Procès*, 2000, n° 392, p. 18). Cela sera certainement tout bénéfique pour la sécurité juridique.

Lorsqu'un certain nombre de conditions strictes sont réunies, la présente proposition accorde au dépositaire du secret professionnel le droit de s'exprimer; il est alors délié de son devoir de discrétion. Ceci permet d'offrir une plus grande sécurité juridique au dépositaire

De geneesheer zal de naaste verwanten in kennis stellen van zijn bevindingen en de initiatieven die hij wenst te nemen om de patiënt te beschermen indien dit de belangen van deze laatste niet schaadt.»

De deontologische code voor geneesheren verleent bijgevolg een zekere bescherming aan zwakkere niet-minderjarige personen door een uitzondering te maken op het beroepsgeheim bij ernstig gevaar en een gebrek aan andere oplossingen.

De code geeft hiermee een aanzet tot een bescherming van bepaalde categorieën van zwakkere niet-minderjarige personen. Het gaat hier evenwel om een meldingsmogelijkheid en niet een meldingsplicht, waarbij de analogie met artikel 458*bis* van het Strafwetboek opvalt. Deze regel stelt de arts evenwel niet in een geheel rechtszekere positie: vermits het gaat om een mogelijkheid tot melding kan niet het geval van verplichting tot hulp worden bedoeld vervat in artikel 422*bis* van het Strafwetboek, maar tegelijk is er buiten deze verplichting geen echte rechtsgrond die een melding mogelijk maakt voor bepaalde categorieën van niet-minderjarigen.

Deze deontologische regel verdient zeker navolging, maar tot op heden ontbreekt een duidelijke wettelijke grond. Onderhavig voorstel wenst dan ook onder meer de rechtsonzekerheid die daarvan het gevolg kan zijn op te heffen door de uitbreiding van het toepassingsgebied van artikel 458*bis* van het Strafwetboek.

3.4.2. *Nood aan een meer algemene bescherming voor hulpbehoevende personen of personen met een verminderde zelfredzaamheid*

1. De uitbreiding van de uitzonderingen op het beroepsgeheim voor bepaalde categorieën van zwakkere, niet-minderjarige personen

Dit wetsvoorstel strekt ertoe de bovenvermelde vaststaande rechtspraak en de deontologische regels in een wettekst vast te leggen en beoogt zodoende een verdere doch gelimiteerde uitzondering te voorzien op het principe van het beroepsgeheim wanneer het niet gaat over minderjarigen (vergelijk met art. 434-3 Franse Code pénal, (Evrard, E., «Le tabou de la maltraitance des personnes âgées», *Journal des Procès*, 2000, nr. 392, blz. 18). Dit komt ongetwijfeld de rechtszekerheid ten goede.

Indien voldaan is aan een aantal strikt bepaalde voorwaarden, voorziet onderhavig voorstel een spreekrecht voor de drager van het beroepsgeheim waardoor deze ontheven wordt van zijn geheimhoudingsplicht. Op deze wijze wordt er meer rechtszeker-

taire du secret professionnel qui, dans la situation actuelle, est confronté à une série de dilemmes juridiques (conflit d'intérêts auteur/victime, recours incertain à la construction de l'état de nécessité, qui, en cas d'application généralisée, risque de vider le principe du secret professionnel de toute sa substance).

L'auteur de la présente proposition souhaite également étendre le champ d'application personnel de cette mesure spécifique de protection des mineurs aux catégories de personnes qui sont particulièrement vulnérables en raison de leur état physique ou mental et qui sont par conséquent exposées davantage au risque d'être victimes des infractions visées dans la proposition.

Dans la pratique, les intérêts, les droits et les souhaits de la victime interviendront également pour une part importante dans la prise de décision du dépositaire du secret professionnel. Il appartient au dépositaire du secret professionnel d'apprécier dans quelle mesure il en tiendra compte dans une situation concrète. C'est la raison pour laquelle ceci n'est pas inscrit comme condition explicite dans le texte de la proposition.

La manière dont le dépositaire du secret professionnel est entré en possession de ces éléments peut être très diversifiée. Il peut avoir constaté les faits lui-même, les faits peuvent lui avoir été communiqués par une tierce personne, après quoi il les aura évalués quant à leur véracité et à leur gravité, ou encore, les faits peuvent lui avoir été communiqués confidentiellement par la victime elle-même.

Mais il appartient donc au dépositaire du secret professionnel d'évaluer, sur la base d'éléments tangibles et en dehors de tout état de nécessité ou en prenant des mesures dans le cadre d'un tel état de nécessité, s'il y a lieu ou non de porter les faits à la connaissance des autorités judiciaires. Le recours aux autorités judiciaires vise à faire cesser la situation illicite et à soustraire ainsi l'intéressé à l'état de danger pour pouvoir réagir ensuite de manière appropriée aussi bien à l'égard de l'auteur qu'à l'égard de la victime. Compte tenu de la nature des situations visées (actes de violence, délits sexuels, négligences et privation de soins) ainsi que de l'importance qu'accorde le législateur à la nécessité d'y apporter une réponse appropriée en se conformant dans toute la mesure du possible au principe du respect du secret professionnel, il appartient au ministère public de prendre dans ces cas les mesures qui s'imposent. À l'occasion de la communication des faits aux autorités judiciaires, le dépositaire du secret professionnel ne transmettra que les données qui sont nécessaires pour pouvoir prendre les mesures appropriées.

heid geschapen voor de drager van het beroepsgeheim die in de huidige toestand geconfronteerd wordt met een aantal juridische dilemma's (belangenconflict dader/slachtoffer, een onzeker beroep op de rechtsfiguur van de noodtoestand, die in een veralgemeende toepassing het principe van het beroepsgeheim volledig dreigt uit te hollen).

Met huidig voorstel wenst de indiener het personele toepassingsgebied van deze specifieke beschermingsmaatregel ten aanzien van minderjarigen uit te breiden tot de categorieën van personen die door van hun fysieke of geestelijke gesteldheid bijzonder kwetsbaar zijn en daardoor een verhoogd risico lopen het slachtoffer te worden van de in het voorstel gepreciseerde misdrijven.

Bij de totstandkoming van de beslissing van de drager van het beroepsgeheim, zullen de belangen, de rechten en de wensen van het slachtoffer in de praktijk ook een belangrijke rol spelen. De mate waarin hiermee in een concrete situatie rekening wordt gehouden, wordt aan de beoordeling van de drager van het beroepsgeheim overgelaten. Daarom wordt dit niet als een expliciete voorwaarde in de tekst van het voorstel opgenomen.

De wijze waarop de drager van het beroepsgeheim in het bezit is gekomen van deze elementen, kan zeer gediversifieerd zijn. De geheimhouder kan de feiten zelf hebben vastgesteld, de feiten kunnen hem meegedeeld zijn door een derde en door hem op hun waarheidsgehalte en ernst zijn beoordeeld of de feiten kunnen hem vertrouwelijk door het slachtoffer zelf zijn meegedeeld.

Maar het is dus de drager van het beroepsgeheim die, op basis van aanwijsbare elementen en buiten het zich voordoen van een noodtoestand of tegelijk met de maatregelen die hij zelf heeft genomen bij dergelijke noodtoestand, een persoonlijke overweging dient te maken van het al dan niet ter kennis brengen van de feiten aan de gerechtelijke overheden. Het beroep op de gerechtelijke overheden heeft tot doel de onrechtmatige toestand te doen ophouden waardoor de betrokkene aan de gevaarssituatie kan worden onttrokken, waarna de gepaste respons kan worden geboden, zowel ten aanzien van de dader als ten aanzien van het slachtoffer. Gezien de aard van de geïsoleerde situaties (geweldplegingen, seksuele delicten, verwaarlozing en onthouding van zorgen) en het belang dat de wetgever hecht aan een adequaat antwoord hierop met een maximaal respect voor het beroepsgeheim, komt het aan het openbaar ministerie toe om in die gevallen de nodige maatregelen te nemen. De drager van het beroepsgeheim zal bij het ter kennis brengen van de gerechtelijke overheden enkel deze gegevens doorgeven die nodig zijn voor het nemen van de gepaste maatregelen.

2. L'alourdissement et l'extension des peines à infliger aux auteurs de certains délits qui ont été commis contre des personnes vulnérables et l'instauration de nouvelles incriminations

a) Alourdissement de peine

À côté du fait qu'elle confère aux personnes qui sont tenues au respect du secret professionnel le droit de signaler les abus, la proposition prévoit un alourdissement des peines dans certains cas précis où les faits en cause ont été commis envers une personne particulièrement vulnérable en raison d'un état de grossesse, d'une maladie, d'une infirmité ou d'une déficience physique ou mentale. Cela signifie que les faits ont déjà été incriminés et qu'ils sont punis plus lourdement en raison de leur caractère particulièrement répréhensible et en vue d'améliorer la protection des personnes particulièrement vulnérables.

Sont visés notamment :

— le fait d'empêcher le libre exercice d'un culte ou la libre profession d'une philosophie (art. 142 du Code pénal);

— le fait d'exercer des menaces d'attentat ou d'émettre de fausses informations relatives à un attentat (art. 330*bis* nouveau);

— la prise d'otage (art. 347*bis*, § 2, alinéa 2);

— le viol et l'attentat à la pudeur;

— l'homicide volontaire et les lésions corporelles volontaires (art. 405*bis* du Code pénal);

— l'homicide volontaire et les lésions corporelles volontaires occasionnées par des descendants (art. 405*ter* du Code pénal);

— l'homicide volontaire et les lésions corporelles volontaires occasionnées par des parents collatéraux (art. 410 du Code pénal);

— le délaissement ou l'abandon d'enfants dans le besoin (art. 423 du Code pénal);

— la privation d'aliments ou de soins au point de compromettre la santé ou d'entraîner la mort (art. 425 et 426 du Code pénal);

— l'enlèvement et le recel (art. 428 et 429 du Code pénal);

— la restitution du mineur enlevé ou recelé dans les cinq jours de l'enlèvement (art. 430 du Code pénal);

— l'abus de confiance (art. 493 du Code pénal);

— l'escroquerie et la tromperie (art. 496 du Code pénal).

2. De invoering van een strafverzwaring en strafuitbreiding voor bepaalde misdrijven gepleegd tegen bepaalde zwakkere personen en de instelling van nieuwe strafbaarstellingen

a) Strafverzwaring

Naast een meldingsrecht voor personen gebonden door het beroepsgeheim wordt ook voorzien in een strafverzwaring wanneer in welbepaalde gevallen de feiten gepleegd werden tegen een persoon die ingevolge zwangerschap, een ziekte dan wel een lichamelijk of geestelijk gebrek of onvolwaardigheid bijzonder kwetsbaar is. Dit wil zeggen dat de feiten reeds strafbaar gesteld zijn, maar dat omwille van de bijzondere laakbaarheid en teneinde de bescherming van de bijzonder kwetsbare personen te verhogen, de feiten strenger gestraft worden.

Het gaat meer bepaald om :

— het verhinderen van de vrije uitoefening van een eredienst of ongeacht welke levensbeschouwing (art. 142 van het Strafwetboek);

— het uiten van bedreigingen met een aanslag of het geven van valse inlichtingen betreffende een aanslag (art. 330*bis* nieuw);

— gijzeling (art. 347*bis* § 2, al. 2);

— verkrachting en aanranding van de eerbaarheid;

— opzettelijk doden en opzettelijk toebrengen van slagen en verwondingen (art. 405*bis* van het Strafwetboek);

— opzettelijk doden en opzettelijk verwonden van personen door familieleden in de nederdalende lijn (art. 405*ter* van het Strafwetboek);

— opzettelijk doden en opzettelijk verwonden van personen door bloedverwanten in de zijlijn (art. 410 van het Strafwetboek);

— verlaten of in behoeftige toestand achterlaten (art. 423 van het Strafwetboek);

— onthouden van voedsel of verzorging met gevaar voor de gezondheid of met de dood tot gevolg (art. 425 en 426 van het Strafwetboek);

— ontvoering en verberging (resp. art. 428 en 429 van het Strafwetboek);

— teruggave van de ontvoerde of verborgene binnen 5 dagen (art. 430 van het Strafwetboek);

— misbruik van vertrouwen (art. 493 van het Strafwetboek);

— oplichting en bedriegerij (art. 496 van het Strafwetboek).

La proposition prévoit aussi un alourdissement spécifique de la peine pour l'homicide volontaire et les lésions corporelles volontaires causées à des parents collatéraux, et ce, par le biais d'une adaptation de l'article 410 du Code pénal qui ne prévoit qu'un alourdissement spécifique de la peine à infliger à l'auteur de faits similaires commis contre un père, une mère ou d'autres ascendants.

En alourdissant lesdites peines, l'auteur de la présente proposition entend assurer une protection supplémentaire à certaines catégories de personnes vulnérables qui risquent plus que d'autres d'être victimes des délits en question, et ce, en raison de leur situation de dépendance, laquelle rend ces délits particulièrement abjects.

Ce motif d'alourdissement des peines existait déjà pour les auteurs de plusieurs délits tels que le viol et l'attentat à la pudeur (art. 376 du Code pénal), la prostitution (art. 380, § 3, 2^o, du Code pénal), ainsi que la torture et les traitements inhumains ou dégradants (art. 417^{quater}, 1^o, b), lorsque les victimes faisaient partie de groupes particulièrement vulnérables.

Les faits qui seront punis plus sévèrement désormais correspondent à ceux que M. Evrard, avocat à Bruxelles et membre de la commission «Vieillesse et droit» du barreau francophone de Bruxelles a mentionnés à titre principal (Evrard, E., «Le tabou de la maltraitance des personnes âgées», *Journal des Procès*, 2000, n^o 392, p. 16 et 18).

Toutefois, la présente proposition de loi, qui entend assurer la protection des personnes âgées, entend en outre assurer une protection supplémentaire à toutes les personnes qui sont particulièrement vulnérables en raison de certaines circonstances. M. Evrard met d'ailleurs lui-même le doigt sur le problème que l'on rencontrerait au cas où la législation ne s'appliquerait qu'aux «personnes âgées»: qu'en serait-il d'une personne qui serait juste en-dessous de la limite de 65 ans au moment de la fixation de celle-ci? (Evrard, E., «Le tabou de la maltraitance des personnes âgées», *Journal des Procès*, 2000, n^o 392, p. 18).

b) Extension de peine

La proposition de loi prévoit une extension des peines dans certains cas, c'est-à-dire une possibilité d'infliger des peines supplémentaires aux auteurs de certains délits commis envers des personnes particulièrement vulnérables.

Il s'agit en particulier :

— de la déchéance du droit de remplir des fonctions, des emplois ou des offices publics pour tout officier public ou fonctionnaire qui, dans l'exercice

Tevens werd voorzien in een specifieke strafverzwaring voor opzettelijk doden en toebrengen van slagen en verwondingen aan bloedverwanten in de zijlijn door aanpassing van artikel 410 van het Strafwetboek, waar deze specifieke verzwaringsgrond tot op heden enkel gold voor het plegen van deze feiten tegen vader of moeder of andere bloedverwanten in de opgaande lijn.

Het is de bedoeling van de indiener door deze strafverzwaringen bepaalde categorieën van zwakkere personen extra te beschermen, nu zij een verhoogd risico lopen om door hun hulpbehoevende toestand slachtoffer te worden van die feiten, terwijl net het bestaan van die hulpbehoevendheid het misdrijf bijzonder verwerpelijk maakt.

Deze verzwaringsgrond bestond wat betreft de bijzonder kwetsbare groepen reeds voor een aantal misdrijven, met name verkrachting en aanranding van de eerbaarheid (art. 376 van het Strafwetboek), prostitutie (art. 380, § 3, 2^o, van het Strafwetboek) en foltering, onmenselijke of ontorende behandeling (art. 417^{quater}, 1^o, b).

De feiten die hierbij strenger gestraft worden zijn ook die welke in hoofdorde vermeld zijn door Dr. Evrard, advocaat te Brussel en lid van de Commissie «Vieillesse et droit» van de Franstalige balie te Brussel (Evrard, E., «Le tabou de la maltraitance des personnes âgées», *Journal des Procès*, 2000, nr. 392, blz. 16 en 18).

Dit wetsvoorstel wil evenwel nog verder gaan dan de bescherming van ouderen door alle personen die door omstandigheden bijzonder kwetsbaar zijn extra te beschermen. De heer Evrard stelt trouwens zelf het probleem vast indien de wetgeving enkel op «bejaarden» van toepassing zou zijn: wat bijvoorbeeld met iemand die net geen 65 is als de lat daar wordt gelegd? (Evrard, E., «Le tabou de la maltraitance des personnes âgées», *Journal des Procès*, 2000, n^o 392, p. 18).

b) Strafwitbreiding

In bepaalde gevallen werd voorzien in een strafuitbreiding, door voor bepaalde misdrijven tegen bijzonder kwetsbare personen de mogelijkheid van het opleggen van bijkomende straffen in te bouwen.

Het betreft meer bepaald :

— de ontzetting van het recht om openbare ambten, bedieningen of betrekkingen te vervullen bij valsheid in authentieke of openbare geschriften

de sa profession, se serait rendu coupable de faux en écritures authentiques et publiques (art. 195bis nouveau);

— de la confiscation spéciale en cas de détournement, de concussion et de prise d'intérêt commis par des personnes qui exercent une fonction publique (art. 245bis nouveau).

En l'espèce aussi, l'extension des peines est motivée par le caractère particulièrement répréhensible des faits commis envers des personnes vulnérables par des fonctionnaires publics qui devraient tenir compte, plus que quiconque, de la situation de vulnérabilité des intéressés.

c) Nouvelles incriminations

Divers articles ont été adaptés en vue de supprimer l'impunité pénale qui existe dans les situations de crimes et délits contre les propriétés (vols, extorsions, abus de confiance, escroquerie, tromperie) lorsque les faits ont été commis au sein de la famille sur une personne vulnérable.

Ici aussi, le caractère particulièrement abject de ces faits, eu égard au lien de dépendance et de confiance spécifique existant dans ce type de relations intrafamiliales, justifie la suppression de l'impunité (Evrard, E., «Le tabou de la maltraitance des personnes âgées», *Journal des Procès*, 2000, n° 392, p. 16).

3. Instauration d'un droit d'ester en justice pour les associations et organismes d'utilité publique

Les personnes vulnérables, notamment en raison de leur âge ou de la fragilité de leur situation, renoncent souvent à dénoncer les maltraitances ou malmenances et les violences exercées sur leur personne ou sur leurs biens, par crainte de représailles et de peur d'être définitivement abandonnées ou dépouillées. De plus, il se peut que, mentalement ou physiquement, l'intéressé(e) ne soit pas en état de les dénoncer. À cela s'ajoute que les délits en question sont commis de manière récurrente, parce que leur auteur connaît la victime ou est proche de celle-ci et ne rencontre aucune défense efficace. L'auteur se sent donc relativement en sécurité (Evrard, E., «Le tabou de la maltraitance des personnes âgées», *Journal des Procès*, 2000, n° 392, p. 14). C'est d'ailleurs ce qui ressort aussi du rapport d'activité de l'ASBL bruxelloise Infor-Home pour la période 1990-1998.

C'est pourquoi la présente proposition entend instaurer un droit d'ester en justice pour les associations et les organismes d'utilité publique ou, plus précisément, pour les associations qui prennent en charge, depuis longtemps, la prévention, le conseil et la résolution de conflits au sein de la famille ou

gepleegd door een openbaar officier of ambtenaar in de uitoefening van zijn beroep (art. 195bis nieuw);

— bijzondere verbeurdverklaring bij verduistering, knevelarij en belangenneming gepleegd door personen die een openbaar ambt uitoefenen (art. 245bis nieuw).

Ook hier is dit ingegeven door de bijzondere laakbaarheid van de feiten gepleegd tegen zwakkere personen door openbare ambtenaren, die als geen ander rekening zouden moeten houden met de zwakke toestand van de betrokkenen.

c) Nieuwe strafbaarstellingen

Een aantal artikelen worden aangepast teneinde de strafrechtelijke straffeloosheid die bestaat bij toestanden van misdaden en misdrijven tegen eigendommen (diefstallen, afpersingen, misbruik van vertrouwen, oplichting, bedriegerij) op te heffen als de feiten binnen de familie werden begaan tegen een bijzonder kwetsbare persoon.

Ook hier is de bijzondere laakbaarheid van deze feiten gezien de specifieke afhankelijkheids- en vertrouwensband die in dergelijke intrafamiliale relaties van toepassing is een reden om de straffeloosheid op te heffen (Evrard, E., «Le tabou de la maltraitance des personnes âgées», *Journal des Procès*, 2000, nr. 392, blz. 16).

3. De instelling van een vorderingsrecht van verenigingen en instellingen van openbaar nut

Personen die zich meer bepaald vanwege hun leeftijd of zwakke positie in een kwetsbare situatie bevinden, durven vaak uit vrees voor represailles geen aanklacht indienen wegens mis(be)handelingen of geweldplegingen jegens hun persoon of bezit, omdat ze bevreesd zijn definitief achtergelaten of beroofd te worden. Bovendien kan de betrokkene hier geestelijk of lichamelijk niet toe in staat zijn. Daarbij komt nog dat de gepleegde misdrijven vaak herhaald worden, omwille van de bekendheid of nabijheid van het slachtoffer en het afwezig blijven van effectief verweer. De dader voelt zich dus relatief veilig (Evrard, E., «Le tabou de la maltraitance des personnes âgées», *Journal des Procès*, 2000, nr. 392, blz. 14). Zoveel blijkt ook, voor bejaarden, uit de activiteitenrapporten van de VZW Infor-Home te Brussel van 1990-1998.

Om deze reden wil voorliggend wetsvoorstel een vorderingsrecht instellen voor verenigingen en instellingen van openbaar nut, of meer bepaald verenigingen die sinds geruime tijd actief zijn op het vlak van preventie, advies en het oplossen van conflicten in de familie of in verblijfsinstellingen, in het geval van

d'institutions d'hébergement, dans des cas de maltraitance et de malmenace dont elles auraient connaissance et qui feraient l'objet des qualifications pénales visées par la présente proposition de loi. Ce droit d'ester en justice existe déjà, par exemple dans les situations de violence entre partenaires (loi du 24 novembre 1997 visant à combattre la violence au sein du couple — *Moniteur belge* du 6 février 1998, article 7).

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Articles 2 à 18, 22 et 23 : Alourdissement des peines et extension des peines

Ces articles contiennent plusieurs dispositions visant à alourdir la peine lorsque les faits en question sont commis envers une personne qui est particulièrement vulnérable en raison d'une maladie, d'une déficience ou d'une infirmité physique ou mentale.

Les cas visés sont les suivants :

— article 2 : alourdissement de la peine en cas d'entrave à la liberté d'exercer un culte ou de pratiquer une quelconque philosophie non confessionnelle, par une adaptation de l'article 142 du Code pénal;

— article 3 : extension de la peine applicable en cas de faux en écritures authentiques et publiques commis par un agent de l'État, par l'insertion, dans le Code pénal, d'un article 195*bis* nouveau qui renvoie à article 33 du Code pénal (déchéance du droit de remplir certains emplois publics);

— article 4 : extension de la peine en cas de détournement, de concussion ou de prise d'intérêt commis par un agent de l'État, par l'insertion, dans le Code pénal, d'un article 245*bis* nouveau qui renvoie à l'article 42 du Code pénal, qui prévoit une confiscation spéciale;

— article 5 : alourdissement de la peine en cas de menaces d'attentats ou de diffusion de fausses informations relatives à des menaces de recours à un mal inexistant, par l'insertion d'un article 330*bis* nouveau;

— article 6 : alourdissement de la peine en cas de prise d'otages, par une adaptation de l'article 347*bis* du Code pénal;

— article 7 : alourdissement de la peine en cas d'homicide volontaire ou de lésions corporelles volontaires en général, par une adaptation de l'article 405*bis* du Code pénal;

— articles 8 et 9 : alourdissement de la peine en cas d'homicide volontaire ou de lésions corporelles volontaires commis par un parent en ligne directe ou collatérale, par une adaptation respective des articles 405*ter* et 410 du Code pénal;

situaties van mis(be)handelingen waarvan zij weet zouden hebben en die beantwoorden aan de strafbeschrijvingen bedoeld bij voorliggend wetsvoorstel. Dit vorderingsrecht bestaat nu bijvoorbeeld in situaties van geweld tussen partners (wet van 24 november 1997 strekkende om het geweld tussen partners tegen te gaan — (*Belgisch Staatsblad*, 6 februari 1998, artikel 7).

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

Artikelen 2 tot 18, 22 en 23 : Strafverzwaring en strafuitbreiding

Deze artikelen omvatten een aantal bepalingen die de straf verzwaren wanneer de feiten gepleegd zijn tegen een persoon die ingevolge ziekte, een lichamelijk of geestelijk gebrek of onvolwaardigheid bijzonder kwetsbaar is.

De bedoelde feiten zijn :

— artikel 2 : strafverzwaring bij verhinderen van de vrije uitoefening van een eredienst of van ongeacht welke niet-confessionele levensbeschouwing, door aanpassing van artikel 142 van het Strafwetboek;

— artikel 3 : strafuitbreiding bij valsheid in authentieke en openbare geschriften door een ambtenaar, door een nieuw artikel 195*bis* van het Strafwetboek dat verwijst naar artikel 33 van het Strafwetboek (ontzetting uit het recht bepaalde openbare ambten uit te oefenen);

— artikel 4 : strafuitbreiding bij verduistering, knevelarij of belangenname door een ambtenaar, door een nieuw artikel 245*bis* van het Strafwetboek dat verwijst naar artikel 42 van het Strafwetboek dat in een bijzondere verbeurdverklaring voorziet;

— artikel 5 : strafverzwaring bij bedreiging met een aanslag en verspreiding van valse inlichtingen betreffende bedreigingen met een onbestaand kwaad, door een nieuw artikel 330*bis*;

— artikel 6 : strafverzwaring bij gijzeling, door aanpassing van artikel 347*bis* van het Strafwetboek;

— artikel 7 : strafverzwaring bij opzettelijk doden en opzettelijk toebrengen van lichamelijk letsel in het algemeen door aanpassing van artikel 405*bis* van het Strafwetboek;

— artikel 8 en 9 : strafverzwaring bij opzettelijk doden en opzettelijk toebrengen van lichamelijk letsel door een familielid in de nederdalende resp. zijlijn door aanpassing van resp. artikel 405*ter* en 410 van het Strafwetboek;

— article 11 : alourdissement de la peine en cas de délaissement ou d'abandon dans le besoin, par une adaptation de l'article 423, § 1^{er}, du Code pénal;

— article 13 : alourdissement de la peine en cas de privation d'aliments ou de soins, par une adaptation de l'article 425, § 1^{er}, du Code pénal;

— article 14 : alourdissement de la peine en cas de privation d'aliments ou de soins menaçant la santé ou causant la mort, par une adaptation respective de l'article 426, § 1^{er}, et 426, § 2, du Code pénal;

— article 16 : alourdissement de la peine en cas d'enlèvement, par l'adaptation de l'article 428, §§ 2 et 4, du Code pénal;

— article 17 : alourdissement de la peine en cas de détention de la personne enlevée, par l'adaptation de l'article 429 du Code pénal;

— article 18 : alourdissement de la peine en cas de restitution volontaire de la personne enlevée dans les cinq jours, par une adaptation de l'article 430 du Code pénal tel qu'il s'applique aux mineurs;

— article 22 : alourdissement de la peine en cas d'abus de confiance, par une adaptation de l'article 493 du Code pénal;

— article 23 : alourdissement de la peine minimum en cas d'escroquerie et de tromperie, par une adaptation de l'article 496 du Code pénal.

Les peines alourdies sont les suivantes :

— soit celles qui sont infligées à celui qui commet le même crime ou la même infraction sur un mineur d'âge (art. 347*bis*, § 2, 376, 405*bis*, 405*ter*, 423, 425, 426, 428, 429, 430 et 493 du Code pénal);

— soit celles qui sont infligées aux auteurs de certaines infractions (142, 330*bis*, 496 du Code pénal), lorsqu'il y a des circonstances aggravantes.

Article 20 : Levée du secret professionnel

L'article 20 de la proposition prévoit un assouplissement de l'obligation de respecter le secret professionnel pour les personnes qui sont dépositaires de secrets de par leur état ou leur profession, lorsqu'il est question de faits graves commis sur des personnes vulnérables, à l'instar de ce qu'a fait la loi du 28 novembre 2000 pour les mineurs.

Le champ d'application matériel de l'article se limite aux infractions qui sont énumérées à l'article 458*bis*, lesquelles doivent en outre présenter un caractère grave et imminent. Il faut absolument prévoir cette restriction pour éviter que le principe du

— artikel 11 : strafverzwaring bij verlating of achterlating in behoeftige toestand door aanpassing van artikel 423, § 1, van het Strafwetboek;

— artikel 13 : strafverzwaring bij onthouding van voedsel of verzorging door aanpassing van artikel 425, § 1, van het Strafwetboek;

— artikel 14 : strafverzwaring bij onthouding van voedsel of verzorging wanneer daardoor de gezondheid in gevaar wordt gebracht of de dood wordt veroorzaakt door aanpassing van respectievelijk artikel 426, § 1 en § 2, van het Strafwetboek;

— artikel 16 : strafverzwaring bij ontvoering door aanpassing van artikel 428, § 2 en 4 van het Strafwetboek;

— artikel 17 : strafverzwaring bij verberging van de ontvoerde door aanpassing van artikel 429 van het Strafwetboek;

— artikel 18 : strafverzwaring door aanpassing van de straf bij vrijwillige teruggave van de ontvoerde binnen de 5 dagen door aanpassing van artikel 430 van het Strafwetboek zoals dit geldt voor minderjarigen;

— artikel 22 : strafverzwaring bij misbruik van vertrouwen door aanpassing van artikel 493 van het Strafwetboek;

— artikel 23 : strafverzwaring door verzwaring van de minimumstraf bij oplichting en bedriegerij door aanpassing van artikel 496 van het Strafwetboek.

De verzwaarde straffen zijn :

— ofwel die welke vastgesteld zijn als dezelfde misdaad of hetzelfde misdrijf werden begaan t.o.v. een minderjarige (art. 347*bis*, § 2, 376, 405*bis*, 405*ter*, 423, 425, 426, 428, 429, 430, 493 van het Strafwetboek);

— ofwel het creëren van verzwarende omstandigheden, inzake de bestraffing van bepaalde misdrijven (142, 330*bis*, 496 van het Strafwetboek).

Artikel 20 : Opheffing van het beroepsgeheim

Door artikel 20 van het voorstel wordt het beroepsgeheim voor de personen die in hoofde van hun staat of beroep houder zijn van geheimen versoepeld wanneer het gaat om ernstige feiten gepleegd tegen zwakkere personen, zoals dit door de wet van 28 november 2000 gebeurde voor minderjarigen.

Het materieel toepassingsgebied van het artikel is beperkt tot de door het artikel 458*bis* van het Strafwetboek opgesomde misdrijven die bovendien in hun aard gekenmerkt worden door een dreigend en ernstig karakter. Deze beperking is noodzakelijk om het

respect du secret professionnel soit entièrement vidé de sa substance. Le caractère imminent découle de la nécessité immédiate d'intervenir dans la situation. Le caractère grave résulte de l'ampleur et de la nature dérangeante des faits. Tout dépend bien sûr d'une évaluation personnelle que le dépositaire du secret professionnel doit faire en tenant compte de tous les éléments dont il dispose à ce moment-là à propos de la situation concrète. C'est ainsi que le dépositaire du secret professionnel peut être confronté à un moment donné à une situation de maltraitance d'une personne âgée qui ne présente pas immédiatement un caractère grave et imminent, mais qui perdure pendant un certain temps sans qu'aucune avancée ou du moins, aucune avancée significative, ne soit enregistrée au niveau des structures d'assistance bénévoles. Après avoir évalué la situation de manière approfondie, le dépositaire du secret professionnel peut conclure que la situation présente un caractère grave et imminent, parce qu'elle perdure, et qu'il doit par conséquent faire usage de son droit de s'exprimer, précisément afin de briser cette spirale négative.

Il convient de souligner qu'il est question en l'espèce d'un droit de parler et absolument pas d'une obligation de parler. L'introduction du droit de s'exprimer emporte pour le dépositaire du secret professionnel, qu'il conserve toute la marge de manœuvre nécessaire et qu'il reste investi de toute la responsabilité nécessaire pour pouvoir veiller seul ou avec l'aide de tiers à ce que le mineur ou la personne particulièrement vulnérable en raison d'une déficience ou d'une infirmité physique ou mentale, et qui aurait été victime d'une des infractions visées dans la proposition, bénéficie d'une aide en application de l'article 422*bis* du Code pénal.

L'auteur estime effectivement qu'il faut offrir au dépositaire du secret professionnel la possibilité de dénoncer les faits aux autorités judiciaires lorsqu'il constate en âme et conscience que personne, ni lui ni aucune autre personne à laquelle il pourrait faire appel, ne serait en mesure de préserver suffisamment l'intéressé d'un nouveau péril.

Pour la formulation du texte ajouté, l'auteur s'est largement basé sur une description existante, à savoir celle qui prévoit une circonstance aggravante pour certaines infractions, telles que le viol (art. 376, alinéa 3, du Code pénal), la prostitution (art. 380, § 3, 2^o, du Code pénal), ou la torture et les traitements inhumains ou dégradants (art. 417*quater*, 1^o, b).

Article 21 : Poursuite pénale de membres de la famille

Ces articles suppriment l'impunité pénale en cas de crimes et délits contre les propriétés (vols, extorsions, abus de confiance, escroquerie, tromperie) qui ont été commis au sein de la famille envers une personne

principe van het beroepsgeheim niet volledig uit te hollen. Het dreigend karakter heeft betrekking op het bestaan van een actuele nood om in de situatie in te grijpen. Het ernstig karakter heeft betrekking op de omvang en het ingrijpend karakter van de feiten. Vanzelfsprekend betreft het hier een persoonlijke evaluatie die door de drager van het beroepsgeheim wordt gemaakt, rekening houdend met alle hem op dat ogenblik beschikbare gegevens van de situatie *in concreto*. Zo kan een drager van het beroepsgeheim bijvoorbeeld geconfronteerd worden met een zekere situatie van bejaardenmishandeling op één bepaald ogenblik, waaraan niet onmiddellijk de begrippen dreigend en ernstig kunnen worden gekoppeld, maar die over een zekere periode blijft aanslepen en waarbij er sprake is van geen of een ontoereikende vooruitgang binnen de vrijwillige hulpverlening. De drager van het beroepsgeheim kan, na grondige evaluatie van de situatie, de mening toegedaan zijn dat omwille van het aanslepende karakter van de situatie, deze een dreigend en ernstig karakter verkrijgt, zodat hij meent van het spreekrecht gebruik te moeten maken, juist om die negatieve spiraal te doorbreken.

De nadruk dient te worden gelegd op het feit dat het hier een spreekrecht betreft en zeker geen spreekplicht. De invoering van een spreekrecht heeft tot gevolg dat de drager van het beroepsgeheim alle ruimte en verantwoordelijkheid behoudt om, hetzij zelf, hetzij met de hulp van anderen, ervoor te zorgen dat, met inachtneming van artikel 422*bis* van het Strafwetboek, hulp wordt geboden aan een minderjarige, slachtoffer van de in het voorstel vermelde misdrijven, of aan een, door een fysiek of geestelijk gebrek of onvolwaardigheid, bijzonder kwetsbaar persoon.

De indiener is inderdaad van oordeel dat wanneer de drager van het beroepsgeheim in eer en geweten vaststelt dat hijzelf of anderen op wie hij een beroep zou kunnen doen, de betrokkene onvoldoende tegen verder onheil zou kunnen beschermen, hem de mogelijkheid moet worden geboden aangifte te doen aan de gerechtelijke overheden.

Voor de formulering van de toegevoegde tekst werd grotendeels gekozen voor een bestaande omschrijving, met name die voor bepaalde misdrijven, zoals verkrachting (art. 376, derde lid, van het Strafwetboek) en prostitutie (art. 380, § 3, 2^o, van het Strafwetboek) en voor foltering, onmenselijke of ontorende behandeling (art. 417*quater*, 1^o, b) een verzwarende omstandigheid uitmaakt.

Artikel 21 : Strafrechtelijke vervolging van familieleden

Door deze artikelen wordt een einde gemaakt aan de strafrechtelijke straffeloosheid van misdaden en misdrijven tegen eigendommen (diefstallen, afpersingen, misbruik van vertrouwen, oplichting, bedrie-

vulnérable. En effet, une conception ancienne de l'intérêt de la famille ne justifiait que les réparations civiles. Vu l'évolution de la famille, il semble cependant que la répression pénale des actes en question peut se justifier, en particulier lorsqu'il est question de faits commis entre ascendants et descendants et que la victime est particulièrement vulnérable.

À cet effet, l'article 21 modifie l'article 462 du Code pénal en ce qui concerne le vol.

Les articles 492 (abus de confiance) et 504 du Code pénal (escroquerie et tromperie) renvoient, en ce qui concerne respectivement l'abus de confiance et l'escroquerie, à l'article 462, si bien que le nouveau régime proposé est applicable aussi aux membres de la famille pour ce qui est des infractions en question.

Article 19 et article 24: Droit d'ester en justice des associations et d'établissements d'utilité publique

La disposition de l'article 24, qui existe déjà dans le cadre limité de la loi du 24 novembre 1997 visant à combattre la violence au sein du couple (*Moniteur belge*, 6 février 1998, article 7), tend à permettre aux associations qui prennent en charge, parfois depuis longtemps, la prévention, le conseil et la résolution de conflits au sein de la famille ou d'institutions d'hébergement, d'ester en justice dans des cas de maltraitance dont elles auraient connaissance et qui feraient l'objet des qualifications pénales visées par la présente loi.

Cette disposition est nécessaire dans la mesure où les personnes en situation de vulnérabilité, notamment en raison de leur âge, renoncent souvent à dénoncer les maltraitances ou les violences envers leur personne ou leurs biens, par crainte de représailles et par crainte d'être définitivement abandonnées ou dépouillées.

Comme le but ne saurait être de favoriser une augmentation incontrôlée du nombre d'ASBL ayant le droit d'ester en justice dans les cas en question, les auteurs de la proposition imposent des conditions supplémentaires spécifiques, plus précisément une collaboration avec les maisons de justice et un agrément par arrêté royal.

L'article 19 confère à ces associations, et ce, avec l'assentiment de l'intéressé, un droit d'ester en justice en cas de harcèlement, un délit sur plainte qui ne peut pas faire l'objet, jusqu'à ce jour, de poursuites de la part du parquet que si la victime lui demande personnellement d'en engager.

*
* *

gerij) die binnen de familie werden begaan tegen een kwetsbare persoon. Een bepaalde oude opvatting in verband met het familiebelang rechtvaardigde alleen burgerrechtelijke schadeloosstellingen. Gelet op de manier waarop de familie evolueert, lijkt het evenwel dat de strafrechtelijke beteugeling van deze handelingen kan worden gerechtvaardigd, in het bijzonder als het gaat om feiten die begaan werden tussen bloedverwanten in de opgaande of de nederdalende lijn, als het slachtoffer bijzonder kwetsbaar is.

Daartoe wijzigt artikel 21 artikel 462 van het Strafwetboek wat de diefstal betreft.

De artikelen 492 van het Strafwetboek (misbruik van vertrouwen) en 504 van het Strafwetboek (oplichting en bedriegerij) verwijzen, voor wat betreft respectievelijk misbruik van vertrouwen en oplichting, naar artikel 462, zodat de nieuwe voorgestelde regeling ook op deze inbreuken van toepassing wordt ten aanzien van familieleden.

Artikel 19 en artikel 24: Vorderingsrecht van verenigingen en instellingen van openbaar nut

De bepaling van artikel 24, die al bestaat in het beperkte kader van de wet van 24 november 1997 strekkende om het geweld tussen partners tegen te gaan (*Belgisch Staatsblad*, 6 februari 1998, artikel 7), maakt het instellen van een rechtsvordering mogelijk door verenigingen die sinds geruime tijd actief zijn op het vlak van preventie, advies en het oplossen van conflicten in de familie of in verblijfsinstellingen, daar waar sprake is van mishandelingen waarvan zij weet zouden hebben en die beantwoorden aan de strafbeschrijvingen bedoeld bij deze wet.

Deze bepaling is nodig daar personen die zich meer bepaald vanwege hun leeftijd in een kwetsbare situatie bevinden, vaak uit vrees voor represailles geen aanklacht indienen wegens mishandelingen of geweldplegingen jegens hun persoon of bezit, omdat ze bevreesd zijn definitief achtergelaten of beroofd te worden.

Daar het niet de bedoeling is een wildgroei te creëren aan VZW's met vorderingsrechten terzake, worden specifieke bijkomende voorwaarden gesteld, met name een samenwerking met de justitiehuizen en een erkenning bij koninklijk besluit.

De bepaling van artikel 19 wenst deze verenigingen ook, met toestemming van de betrokkene, een vorderingsrecht te geven bij belaging, dat een klachtmisdrijf is en dat bijgevolg tot nog toe enkel op persoonlijk verzoek van het slachtoffer kon worden vervolgd door het parket.

Sabine de BETHUNE.

*
* *

PROPOSITION DE LOIArticle 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 142 du Code pénal, modifié par la loi du 26 juin 2000, est complété par l'alinéa suivant :

« Si l'infraction a été commise au préjudice d'une personne particulièrement vulnérable en raison d'un état de grossesse, d'une maladie ou d'une déficience ou infirmité physique ou mentale, l'auteur sera puni d'un emprisonnement de quinze jours à six mois et d'une amende de vingt-six euros à cinq cents euros. »

Art. 3

Un article 195*bis*, rédigé comme suit, est inséré dans le même Code :

« Art. 195*bis*. — Si l'infraction visée aux articles 194 et 195 a été commise au préjudice d'une personne particulièrement vulnérable en raison d'un état de grossesse, d'une maladie ou d'une déficience ou infirmité physique ou mentale, le fonctionnaire ou l'officier public pourra en outre être condamné à l'interdiction du droit de remplir des fonctions, emplois ou offices publics, conformément à l'article 33. »

Art. 4

Le livre II, titre IV, chapitre III, du même Code est complété par un article 245*bis*, rédigé comme suit :

« Art. 245*bis*. — Si les infractions visées au présent chapitre ont été commises au préjudice d'une personne particulièrement vulnérable en raison d'un état de grossesse, d'une maladie ou d'une déficience ou infirmité physique ou mentale, la peine prévue à l'article 42 pourra être appliquée. »

Art. 5

L'article 330*bis* du même Code, abrogé par la loi du 4 juillet 1972, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Art. 330*bis*. — Dans les cas prévus aux articles 327 à 330, constitue une circonstance aggravante le

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 142 van het Strafwetboek, gewijzigd bij de wet van 26 juni 2000, wordt aangevuld met het volgende lid :

« Indien het misdrijf gepleegd is ten nadele van een persoon die ingevolge zwangerschap, een ziekte dan wel een lichamelijk of geestelijk gebrek of onvolwaardigheid bijzonder kwetsbaar is, wordt hij gestraft met gevangenisstraf van vijftien dagen tot zes maanden en met geldboete van zesentwintig euro tot vijfhonderd euro. »

Art. 3

In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 195*bis* ingevoegd, luidende :

« Art. 195*bis*. — Indien het misdrijf bedoeld in de artikelen 194 en 195 gepleegd is ten nadele van een persoon die ingevolge zwangerschap, een ziekte dan wel een lichamelijk of geestelijk gebrek of onvolwaardigheid bijzonder kwetsbaar is, kan de openbaar officier of ambtenaar daarenboven worden veroordeeld tot ontzetting van het recht om openbare ambten, bedieningen of betrekkingen te vervullen overeenkomstig artikel 33. »

Art. 4

Boek II, titel IV, hoofdstuk III, van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met een artikel 245*bis*, luidende :

« Art. 245*bis*. — Wanneer de misdrijven bedoeld in dit hoofdstuk gepleegd zijn ten nadele van een persoon die ingevolge zwangerschap, een ziekte dan wel een lichamelijk of geestelijk gebrek of onvolwaardigheid bijzonder kwetsbaar is, kan de in artikel 42 bepaalde straf worden toegepast. »

Art. 5

Artikel 330*bis* van hetzelfde Wetboek, opgeheven bij de wet van 4 juli 1972, wordt opnieuw opgenomen in de volgende lezing :

« Art. 330*bis*. — In de gevallen bepaald in de artikelen 327 tot 330 is een verzwarende omstandigheid

fait d'exercer des menaces d'attentat ou d'émettre de fausses informations relatives à un attentat, au préjudice de toute personne particulièrement vulnérable en raison d'un état de grossesse, d'une maladie ou d'une déficience ou infirmité physique ou mentale.»

Art. 6

L'article 347*bis*, § 2, alinéa 2, du même Code, inséré par la loi du 2 juillet 1975 et remplacé par la loi du 28 novembre 2000, est remplacé par l'alinéa suivant :

«La peine sera la réclusion à perpétuité si la personne prise comme otage est un mineur ou une personne particulièrement vulnérable en raison d'un état de grossesse, d'une maladie ou d'une déficience ou infirmité physique ou mentale.»

Art. 7

Dans la phrase liminaire de l'article 405*bis* du même Code, inséré par la loi du 28 novembre 2000, les mots «en raison de son état physique ou mental» sont remplacés par les mots «se trouvant en situation de vulnérabilité en raison de son âge, d'une maladie ou d'une déficience physique ou mentale,».

Art. 8

À l'article 405*ter* du même Code, inséré par la loi du 28 novembre 2000, sont apportées les modifications suivantes :

A) les mots «en raison de son état physique ou mental» sont remplacés par les mots «se trouvant en situation de vulnérabilité en raison de son âge, d'une maladie ou d'une déficience physique ou mentale,»;

B) les mots «ses descendants,» sont insérés entre le mot «ascendants,» et les mots «toute autre personne ayant»;

C) remplacer les mots «l'incapable» par les mots «la personne vulnérable».

Art. 9

Dans l'article 410, alinéa 1^{er}, du même Code, remplacé par la loi du 28 novembre 2000 et modifié par la loi du 28 janvier 2003, les mots «ou autres ascendants» sont remplacés par les mots «des ascendants en ligne directe ou des collatéraux».

Art. 10

Dans l'intitulé du livre II, titre VIII, chapitre III, du même Code, remplacé par la loi du 28 novembre

het uiten van bedreigingen met een aanslag of het geven van valse inlichtingen betreffende een aanslag ten nadele van elkeen die ingevolge zwangerschap, een ziekte dan wel een lichamelijk of geestelijk gebrek of onvolwaardigheid bijzonder kwetsbaar is.»

Art. 6

Artikel 347*bis*, § 2, tweede lid, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 2 juli 1975 en vervangen bij de wet van 28 november 2000, wordt vervangen door het volgende lid :

«De straf is levenslange opsluiting indien de gijzelaar een minderjarige is of een persoon die ingevolge zwangerschap, een ziekte dan wel een lichamelijk of geestelijk gebrek of onvolwaardigheid bijzonder kwetsbaar is.»

Art. 7

In de inleidende zin van artikel 405*bis* van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 28 november 2000, worden de woorden «die uit hoofde van zijn lichaams- of geestestoestand» vervangen door de woorden «die, omdat hij zich in een kwetsbare situatie bevindt vanwege leeftijd, ziekte, dan wel een lichamelijk of geestelijk gebrek,».

Art. 8

In artikel 405*ter* van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 28 november 2000, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

A) de woorden «die uit hoofde van zijn lichaams- of geestestoestand» worden vervangen door de woorden «die, omdat hij zich in een kwetsbare situatie bevindt vanwege leeftijd, ziekte, dan wel een lichamelijk of geestelijk gebrek,»;

B) tussen het woord «opgaande» en het woord «lijn» worden de woorden «of neergaande» ingevoegd;

C) de woorden «de onbekwame» worden vervangen door de woorden «de kwetsbare persoon».

Art. 9

In artikel 410, eerste lid, van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 28 november 2000 en gewijzigd bij de wet van 28 januari 2003, worden de woorden «in de opgaande lijn» vervangen door de woorden «in de rechte opgaande lijn of in de zijlijn».

Art. 10

In het opschrift van boek II, titel VIII, hoofdstuk III, van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet

2000, les mots «aux incapables» sont remplacés par les mots «aux personnes vulnérables» et dans l'intitulé de la section 1^{re} du même chapitre, inséré par la loi du 28 novembre 2000, les mots «d'incapables» sont remplacés par les mots «de personnes vulnérables».

Art. 11

Dans l'article 423, § 1^{er}, du même Code, remplacé par la loi du 28 novembre 2000, les mots «une personne hors d'état de se protéger elle-même en raison de son état physique ou mental» sont remplacés par les mots «une personne particulièrement vulnérable en raison d'un état de grossesse, d'une maladie ou d'une déficience ou infirmité physique ou mentale».

Art. 12

Dans l'intitulé du livre II, titre VIII, chapitre III, section II, du même Code, inséré par la loi du 28 novembre 2000, les mots «des incapables» sont remplacés par les mots «des personnes vulnérables».

Art. 13

Dans l'article 425, § 1^{er}, du même Code, remplacé par la loi du 28 novembre 2000, les mots «une personne qui, en raison de son état physique ou mental, n'était pas à même de pourvoir à son entretien» sont remplacés par les mots «une personne particulièrement vulnérable en raison d'un état de grossesse, d'une maladie ou d'une déficience ou infirmité physique ou mentale».

Art. 14

À l'article 426 du même Code, remplacé par la loi du 28 novembre 2000, sont apportées les modifications suivantes :

A) dans le § 1^{er}, les mots «en raison de son état physique ou mental» sont remplacés par les mots «particulièrement vulnérable en raison d'un état de grossesse, d'une maladie ou d'une déficience ou infirmité physique ou mentale»;

B) dans le § 2, les mots «du mineur ou de la personne hors d'état de pourvoir à son entretien en raison de son état physique ou mental» sont remplacés par les mots «d'une personne visée au § 1^{er}».

Art. 15

L'intitulé du livre II, titre VIII, chapitre III, section IV, du même Code, inséré par la loi du 28 novembre 2000, est complété comme suit :

«et de personnes vulnérables».

van 28 november 2000, worden de woorden «van onbekwamen» vervangen door de woorden «van kwetsbare personen», en in het opschrift van afdeling I van hetzelfde hoofdstuk, ingevoegd bij de wet van 28 november 2000, wordt het woord «onbekwamen» vervangen door de woorden «kwetsbare personen».

Art. 11

In artikel 423, § 1, van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 28 november 2000, worden de woorden «uit hoofde van zijn lichaams- of geestestoestand niet in staat is om zichzelf te beschermen» vervangen door de woorden «ingevolge zwangerschap, een ziekte dan wel een lichamelijk of geestelijk gebrek of onvolwaardigheid bijzonder kwetsbaar is».

Art. 12

In het opschrift van boek II, titel VIII, hoofdstuk III, afdeling II, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 28 november 2000, worden de woorden «aan onbekwamen» vervangen door de woorden «aan kwetsbare personen».

Art. 13

In artikel 425, § 1, van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 28 november 2000, worden de woorden «een persoon die uit hoofde van zijn lichaams- of geestestoestand niet in staat is om in zijn onderhoud te voorzien» vervangen door de woorden «een persoon die ingevolge zwangerschap, een ziekte dan wel een lichamelijk of geestelijk gebrek of onvolwaardigheid bijzonder kwetsbaar is».

Art. 14

In artikel 426 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 28 november 2000, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

A) in § 1 worden de woorden «uit hoofde van zijn lichaams- of geestestoestand» vervangen door de woorden «ingevolge zwangerschap, een ziekte dan wel een lichamelijk of geestelijk gebrek of onvolwaardigheid bijzonder kwetsbaar is»;

B) in § 2 worden de woorden «van de minderjarige of van de persoon die uit hoofde van zijn lichaams- of geestestoestand niet in staat is om in zijn onderhoud te voorzien» vervangen door de woorden «van de personen bedoeld in § 1».

Art. 15

Het opschrift van boek II, titel VIII, hoofdstuk III, afdeling IV, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 28 november 2000, wordt aangevuld als volgt :

«en van kwetsbare personen».

Art. 16

À l'article 428 du même Code, remplacé par la loi du 28 novembre 2000 et modifié par la loi du 14 juin 2002, sont apportées les modifications suivantes :

A) dans le § 2, les mots «ou toute personne particulièrement vulnérable en raison d'un état de grossesse, d'une maladie ou d'une déficience ou infirmité physique ou mentale» sont insérés entre les mots «douze ans» et les mots «sera puni»;

B) dans le § 4, les mots «ou de la personne visée au § 2, enlevée,» sont insérés entre les mots «du mineur enlevé» et les mots «a causé».

Art. 17

L'article 429 du même Code, remplacé par la loi du 28 novembre 2000, est complété par les mots «ou une personne vulnérable, visée à l'article 428, § 2, qu'il sait avoir été enlevé».

Art. 18

L'article 430 du même Code, remplacé par la loi du 28 novembre 2000, et complété par les mots :

«ou la personne vulnérable enlevée».

Art. 19

L'article 442*bis*, alinéa 2, du même Code, est complété par ce qui suit :

« , ou s'il s'agit d'une personne particulièrement vulnérable en raison d'un état de grossesse, d'une maladie ou d'une déficience ou infirmité physique ou mentale, par les établissements d'utilité publique ou les associations visées à l'article 24 de la loi ... modifiant le Code pénal en ce qui concerne la dénonciation et l'incrimination de la maltraitance des personnes vulnérables ».

Art. 20

À l'article 458*bis* du même Code, inséré par la loi du 28 novembre 2000, le membre de phrase suivant est inséré entre le mot «mineur» et le mot « , peut » :

«ou sur une personne particulièrement vulnérable en raison d'un état de grossesse, d'une maladie ou d'une déficience ou infirmité physique ou mentale».

Art. 16

In artikel 428 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 28 november 2000 en gewijzigd bij de wet van 14 juni 2002, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

A) in § 2, worden tussen de woorden «heeft bereikt» en de woorden «ontvoert of doet ontvoeren», de woorden «of ieder persoon die ingevolge zwangerschap, een ziekte dan wel een lichamenlijk of geestelijk gebrek of onvolwaardigheid bijzonder kwetsbaar is» ingevoegd;

B) in § 4, worden tussen de woorden «ontvoerde minderjarige» en de woorden «hetzij een ongeneeslijk lijkende ziekte» de woorden «of de ontvoerde persoon als bedoeld in § 2» ingevoegd.

Art. 17

In artikel 429 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 28 november 2000, worden de woorden «van wie hij weet dat hij is ontvoerd» vervangen door de woorden «of een kwetsbaar persoon als bedoeld in artikel 428, § 2, van wie hij weet dat hij is ontvoerd».

Art. 18

In artikel 430 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 28 november 2000, wordt tussen de woorden «minderjarige» en «vrijwillig» de volgende zinsede ingevoegd :

«of de ontvoerde kwetsbare persoon».

Art. 19

Artikel 442*bis*, tweede lid, van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld als volgt :

« , of, wanneer het gaat om een persoon die ingevolge zwangerschap, een ziekte dan wel een lichamenlijk of geestelijk gebrek of onvolwaardigheid bijzonder kwetsbaar is, door de instellingen van openbaar nut of de verenigingen bedoeld bij artikel 24 van de wet van ... houdende wijziging van het Strafwetboek met betrekking tot de melding en strafbaarstelling van mishandeling en misbehandeling van kwetsbare personen. »

Art. 20

In artikel 458*bis* van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 28 november 2000, wordt tussen de woorden «minderjarige» en «kan» de volgende zinsede ingevoegd :

«of op een persoon die ingevolge zwangerschap, een ziekte dan wel een lichamenlijk of geestelijk gebrek of onvolwaardigheid bijzonder kwetsbaar is,».

Art. 21

L'article 462, alinéa 1^{er}, du même Code, est complété par ce qui suit :

« , sauf si ces vols ont été commis au détriment d'une personne particulièrement vulnérable en raison d'un état de grossesse, d'une maladie ou d'une déficience ou infirmité physique ou mentale. »

Art. 22

Dans l'article 493, alinéa 1^{er}, du même Code, modifié par l'arrêté royal n° 148 du 18 mars 1935, sont insérés entre les mots « d'un mineur » et les mots « pour lui faire souscrire », les mots « ou de toute personne particulièrement vulnérable en raison d'un état de grossesse, d'une maladie ou d'une déficience ou infirmité physique ou mentale ».

Art. 23

À l'article 496 du même Code, l'alinéa suivant est inséré entre les alinéas 1^{er} et 2 :

« Si les faits visés à l'alinéa précédent ont été commis au préjudice d'une personne particulièrement vulnérable en raison d'un état de grossesse, d'une maladie ou d'une déficience ou infirmité physique ou mentale, l'auteur sera puni d'un emprisonnement de six mois à cinq ans. »

Art. 24

Tout établissement d'utilité publique et toute association jouissant de la personnalité juridique depuis au moins cinq ans à la date des faits et se proposant par statut de prévenir la violence ou la maltraitance au sein de la famille ou d'institutions d'hébergement ou en dehors, à l'encontre de toute personne particulièrement vulnérable en raison de l'âge, d'une maladie ou d'une déficience physique ou mentale, par la diffusion d'informations ou par une assistance, peut, avec l'accord de la victime ou de son représentant, ester en justice dans les procédures auxquelles donnerait lieu l'application des articles 142, 195*bis*, 245*bis*, 330*bis*, 347*bis*, 405*bis*, 405*ter*, 410, 423, 425, 426, 428 à 430, 442*bis*, 458*bis*, 462, 493 et 496 du Code pénal.

Ce droit d'ester en justice ne peut toutefois être exercé que si ces établissements et associations coopèrent sur une base permanente avec les maisons de justice et qu'ils sont agréés par le Roi. Le Roi fixe les modalités de cet agrément.

La victime peut renoncer, à tout moment, par elle-même ou son représentant, à l'accord visé à l'ali-

Art. 21

Artikel 462, eerste lid, van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld als volgt :

« , behoudens wanneer deze diefstallen zijn gepleegd ten nadele van een persoon die ingevolge zwangerschap, een ziekte dan wel een lichamelijk of geestelijk gebrek of onvolwaardigheid bijzonder kwetsbaar is. »

Art. 22

In artikel 493, eerste lid, van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij het koninklijk besluit nr. 148 van 18 maart 1935, worden de woorden « of van ieder ander persoon die ingevolge zwangerschap, een ziekte dan wel een lichamelijk of geestelijk gebrek of onvolwaardigheid bijzonder kwetsbaar is » ingevoegd tussen de woorden « van een minderjarige » en de woorden « om hem, te zijnen nadele, ».

Art. 23

In artikel 496 van hetzelfde Wetboek wordt tussen het eerste en het tweede lid het volgende lid ingevoegd :

« Indien de in het eerste lid bedoelde feiten zijn gepleegd ten nadele van een persoon die ingevolge zwangerschap, een ziekte dan wel een lichamelijk of geestelijk gebrek of onvolwaardigheid bijzonder kwetsbaar is, wordt hij gestraft met een gevangenisstraf van zes maanden tot vijf jaar. »

Art. 24

Elke instelling van openbaar nut en elke vereniging die op de datum van de feiten sinds minstens vijf jaar rechtspersoonlijkheid bezit en volgens haar statuten tot doel heeft geweld of mishandeling te voorkomen in de familie, in verblijfsinstellingen of daarbuiten, jegens elke persoon die bijzonder kwetsbaar is vanwege leeftijd, ziekte, dan wel een lichamelijk of geestelijk gebrek, zij het via voorlichting of bijstand, kan met instemming van het slachtoffer of zijn vertegenwoordiger in rechte optreden in de gedingen waartoe de toepassing van de artikelen 142, 195*bis*, 245*bis*, 330*bis*, 347*bis*, 405*bis*, 405*ter*, 410, 423, 425, 426, 428 tot 430, 442*bis*, 458*bis*, 462, 493 en 496 van het Strafwetboek aanleiding zou geven.

Dit vorderingsrecht kan evenwel slechts uitgeoefend worden voor zover deze instellingen en verenigingen op een permanente basis samenwerken met de justitieuhuizen en erkend zijn door de Koning. De Koning legt nadere regels vast voor de erkenning.

Het slachtoffer zelf of zijn vertegenwoordiger mag op ieder ogenblik afzien van de toestemming bedoeld

néa 1^{er}, ce qui a pour effet de mettre fin à la possibilité, pour l'établissement d'utilité publique ou l'association concernée, de continuer à ester en justice dans ces procédures.

6 mai 2004.

in het eerste lid, met als gevolg dat de instelling van openbaar nut of de betrokken vereniging niet langer de mogelijkheid heeft om in rechte op te treden in die gedingen.

6 mei 2004.

Sabine de BETHUNE.